



# L'IZHER'MINIG

N° 27 - JUILLET / GOUERE 2011

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE  
KANNADIG KELAQUIÑ SKOL-UHEL AR VRO

## La cérémonie de l'Hermine au cœur du Cornouaille !

(pages 28-35)



### Événement

Exposition de  
Broderie d'Îles  
en aiguilles  
(pages 24-27)



ICB

La rencontre  
«Bretagne-Pays de  
Galles, au cœur de  
l'arc Atlantique» en  
préparation  
(pages 6-12)

## Quel avenir pour l'Institut Culturel dans le cadre des nouvelles orientations de la Région Bretagne ?

Par Patrick Malrieu  
Président de l'Institut Culturel de Bretagne



Le 24 mai, Jean-Michel Le Boulanger, vice-président à la Culture, a exposé les principes généraux de son « ambition culturelle pour la Bretagne », et précisé quelques axes qui feront l'objet d'une politique volontariste :

- 1/ Patrimoine culturel immatériel
  - 2/ Transmission au plus large public possible et sous les formes les plus variées des connaissances fondamentales de la matière de Bretagne (histoire, littérature, langue, arts, sports, etc...)
  - 3/ Etablissement d'une bibliothèque numérique
  - 4/ Développement des moyens de production (humains, logistiques et financiers) pour les filières artistiques, la musique populaire, etc..
- Donc des orientations qui nous semblent tout à fait souhaitables et qui correspondent à un vrai besoin pour la culture bretonne.

Par ailleurs, et déjà depuis le début de la précédente mandature, la Région avait exprimé son désir de revoir l'organisation et les missions des « outils de la Charte » (Institut Culturel et Agence culturelle).

A ce jour, une première évolution semble forgée dans l'esprit des responsables de la Région : la fusion des moyens humains et financiers de l'Institut et de l'Agence pour constituer une nouvelle structure dont la mission correspondrait aux points 2 et 3 évoqués ci-dessus.

Reste à connaître de manière plus précise le programme d'action, ses modalités pratiques, son budget, ses moyens humains, sa localisation...

Reste surtout à savoir la forme et le statut que la Région souhaite donner à cette nouvelle structure :

- Nouvelle association (type loi 1901), avec bien sûr les conventions et garanties de bonne fin et d'adéquations entre programme prévu et réalisations.
- Ou structure type EPCC (établissement public de coopération culturelle) ou EPR (établissement public régional) ce qui induit, comme constaté dans les autres EPCC déjà mis en place : politisation de la maîtrise de l'outil, personnel dépendant des services administratifs de la Région, élimination ou marginalisation du rôle des associations et bénévoles... Sans oublier la nécessaire répartition institutionnelle et financière de la Loire-Atlantique et de l'application de ce programme à la population de notre premier département !

Nous avons bien sûr plaidé pour que la Région sache faire de cette nouvelle structure, en redisant le bien que nous pensons de sa mission, un outil fédérateur d'énergies et de compétences diverses (politiques, universitaires, associatives, individuelles...) et non un outil technocratique.

Et ce d'autant plus que, s'agissant de transmettre des connaissances de base, il serait trop dommageable de se priver du réseau associatif - le premier concerné - et de ses plusieurs dizaines de milliers de membres. Mais qui ne se sentira solidaire que s'il est partie effective à ces actions.

Jusqu'à ce jour, c'est le tissu associatif qui a porté (longtemps à bout de bras puis avec l'aide progressive des pouvoirs publics bien sûr, et merci à eux !) cette volonté d'avenir culturel breton. Chacun s'accorde à en reconnaître l'importance (patrimoniale, créative, humaine, économique...). Il serait paradoxal qu'il se voie évincé au moment où la Région décide une politique dynamique quant à la promotion des différentes facettes culturelles qu'il représente.

Réponse au courant de l'été ! Mise en application prévue pour début 2012 !

Ce qui veut dire qu'à la rentrée ( Samedi 1<sup>er</sup> Octobre ) tous les membres de l'ICB seront conviés à une assemblée générale extraordinaire pour être informés des choix de la Région, des conséquences pour l'Institut Culturel, et pouvoir en connaissance de cause décider des suites à donner pour l'Institut.

Avec l'espoir profond que la qualité du programme de cette « ambition culturelle » pourra s'appuyer sur une rénovation imaginative, ouverte, plurielle de la structure et d'une qualité équivalente sur le plan sociétal...

### Deux prix pour l'Atlas de Mikaël Bodlore-Penlaez et Divi Kervella - {1}

Mikaël Bodlore-Penlaez et Divi Kervella ne cessent de collectionner les prix pour leur magnifique *Atlas de Bretagne* paru chez Coop Breizh. En effet leur ouvrage s'est vu décerner le prix « coup de coeur » par le jury du Grand Prix du Livre culture & Création organisé par Produit en Bretagne. Prix qu'ils ont reçu au cours de la soirée organisée le 20 mai dernier à Vannes.

Egalement, le 17 juin à Vannes, Mikaël Bodlore a reçu le prix de l'avenir du breton, décerné par l'Office Public de la Langue Bretonne / Ofis publik ar Brezhoneg dans la catégorie « particuliers » pour la réalisation, en collaboration avec Divi Kervella, d'un monumental et inédit Atlas de Bretagne. Créés en 2002 à la demande du Conseil régional, ces Prix sont organisés par l'Office Public. Ils valorisent et encouragent les initiatives individuelles et collectives en faveur du breton. Il existe 4 catégories. Chacune d'entre elles honore 3 lauréats.

### Salon du livre en Bretagne de Vannes

L'Institut Culturel de Bretagne tenait son stand annuel au salon du livre de Vannes les 17,18 et 19 juin derniers. Comme chaque année, près de 150 auteurs d'horizons, de styles et de genres différents étaient présents durant ce week-end littéraire. Cette année le salon a fait le plein en

accueillant 33800

visiteurs, un record !

Pour la première fois,

un prix littéraire en

langue bretonne (lire

page 5) a été décerné !

A noter également

que l'exposition

« Des cartes pour

comprendre la

Bretagne » réalisée

par Mikaël Bodlore-

Penlaez était présentée

durant toute la durée

du salon.

Renseignements : [www.livresenbretagne.fr](http://www.livresenbretagne.fr)

### Prix collège Jules Simon de Vannes

L'Institut Culturel de Bretagne était, cette année encore, partenaire du concours d'arts plastiques et de poésie organisé par l'Amicale Jules Simon. 156 élèves ont participé à ce concours, l'ICB a remis divers livres pour les lauréats.

### Manifestation du 18 juin à Nantes - {2}

L'Institut Culturel de Bretagne qui tenait aussi un stand, était présent dans le cortège nantais du 18 juin. L'appel lancé par Bretagne Réunie a rassemblé près de 5000 personnes pour demander, entre autre, la réunification de la Bretagne.

Edito - p.2-3  
Brèves - p.3  
La vie de l'ICB - p.4-14  
Les sections - p.15-18  
Les événements - p.19-37  
La MHB - p.38  
Les éditions - p.39

LIZHER'MING

N° 27 - ISSN 2105-3499

Skol-Uhel Ar Vro

Institut Culturel de Bretagne

6, rue Porte Poterne

Château de l'Herminie

56000 VANNES

Tel : 02 97 68 31 10

Fax : 02 97 68 31 18

[icb.suavy-editions@wanadoo.fr](mailto:icb.suavy-editions@wanadoo.fr)

Tirage : 4000 ex

Imprime sur papier recyclé

par IBB à Quéven

Directeur de la publication :

Patrick Malrieu

Maquette et mise en page :

Mikaël Le Bihannc

Ont participé à ce numéro :

Patrick Malrieu, Mathieu Guillard, Mikaël Le Bihannc, Philippe

Larocq, Arzela Roy, Jérémie Bardet, GYAN Meer, Adrien Bihorel,

François Remy, Hubert Chémereau, Yann an Aod, Monig Loosen-

Baron, Hélène Camo, Viviane Hélias, Daniel Gosset, Jean Côté,

Yann Mahé, Emmanuel Coindre, Jakec Gaucher, André Al'Goulit,

Yann Choucq, André Pochon et Joseph Le Bihan, Christiane

Keboal-Vihon.



EN IMAGES



BRÈVES  
BERR  
HA BERR

L'ICB  
SUAV

## Planedenn Planète Bretonne

Gant/Par **Mathieu Guihard**  
Kenurzhier/Coordinateur SUAV/ICB



Oberiant eo Skol-Uhel Ar Vro en hañv-mañ e planedenn sevenadur Breizh.

Loc'het e oa an traoù d'an 18 a viz Mezheven gant Saloñs al Levrioù e Breizh e Gwened hag ar vanifestadeg evit adunvaniñ Breizh, e Naoned. Ar genvridadeg Deziñ he deus graet berzh evit an eil bloaz. Roet e oa he frizioù d'ar studierien d'an 20 a viz Mezheven e Roazhon. Memestra gant kenstrivadeg ar broderezh. Diskouezet e vo ar pezhioù ha brodatennoù all e Kastell an Erminig eus ar 16 a viz Gouere d'an 20 a viz Eost, ha roet e vo ar prizioù d'an 13 a viz Eost. Evit echuiñ gant an hañv e vo emgavioù "Breizh-Kembre, e kalon ar warez atlantel" e Sant-Nazer, d'an 8 a viz Here.

E-barzh festivaloù bras an hañv e vo ivez Skol-Uhel Ar Vro. Evit ar wech kentañ e vo e Gouel Kerne dre e stand, diskouezadeg an erminig ha devezh an Erminig d'an 22 a viz Gouere. Roet e vo kolier an Erminig d'ar ganerez Andrea ar Gouilh, ar breutaer Yann Choucq, al labourer-douar André Pochon hag an embregere Jo Le Bihan, e C'hoariva Max Jacob e Kemper, evit o labour graet evit ar vro, e-pad ul lid digor d'an holl evit ar wech kentañ. Eus ar 6 d'ar 14 a viz Eost e vo e Gouel Etrekeltiek an Oriant dre e stand, ar prezegennoù gant Emglev Bro an Oriant ha gwiañ bras conte-Acteurs. Roet e vo medalhenn SUAV d'ar soner Yannick Martin, tomm ma z'omp ouzha zoujañs ar mab-den.

Karget eo Skol-Uhel Ar Vro da ziorren ha da skignañ sevenadur Breizh "e kement stumm a zo" abaoe 1981. Treiñ a ra planedenn SUAV a drugarez d'ar stourmerien, tud a youl vat ha gopridi. Peseurt planedenn a vo en amzer da zont avat? Arabat 'vo loariata, heuliañ hor steredenn ne lavaran ket.

Tremenit mat hañv sevenadur Breizh!

La culture bretonne est une planète en fusion perpétuelle: la tradition et la créations s'y entremêlent dans un bouillonnement effervescent.

Ce phénomène dure toute l'année, c'est-à-dire le temps d'une révolution autour du soleil. C'est l'été que la planète de la culture bretonne est la plus proche de l'astre de feu: elle respire alors de la chaleur de ses festivals, concerts, expositions et spectacles, de ses grands rassemblements extérieurs.

Pour la deuxième année consécutive, l'Institut Culturel de Bretagne est particulièrement actif sur la planète bretonne estivale. Le 18 juin a été en quelque sorte le lancement de la « saison » avec le salon du livre en Bretagne de Nantes et la manifestation pour la réunification, à Nantes. La deuxième édition du concours de design a connu un grand succès, et c'est le 20 juin à Rennes qu'ont été remis les prix aux étudiants lauréats. Notre concours de broderie, pour sa première édition, n'est pas en reste, avec près de 70 ouvrages enregistrés. L'exposition de ceux-ci, et de bien d'autres pièces de broderie, se tient du 16 juillet au 20 août au Château de l'Hermine à Vannes, et la remise des prix a lieu le 13 août. Pour la fin de l'été, notez également la date du 8 octobre, car se tiendront à Saint-Nazaire les rencontres « Bretagne-Pays de Galles, au cœur de l'Arc atlantique ».

L'Institut développe aussi sa présence dans les grands festivals d'été. Il est pour la première fois au festival de Comouaille, grâce à son stand, son exposition sur l'hermine, et la journée du même nom le vendredi 22 juillet. A cette occasion, le collier de l'Hermine, plus haute distinction bretonne, est remis au théâtrien Max Jacob de Quimper à la chanteuse Andrea ar Gouilh, l'avocat Yann Choucq, le paysan André Pochon et l'entrepreneur Jo Le Bihan afin d'honorer leurs actions en faveur de la Bretagne, au cours d'une cérémonie pour la première fois publique. Du 6 au 14 août, l'ICB renouvelle sa présence au Festival Interceltique de Lorient à travers son stand, ses animations, les conférences avec Emglev Bro an Oriant et la toile géante de conte-Acteurs. Fidèle aux valeurs humaines de l'identité bretonne, attaché au respect des différences, l'ICB remet aussi, à la même période, la médaille de l'Institut au sonneur Yannick Martin.

L'Institut Culturel de Bretagne est chargé de développer et de diffuser la culture bretonne « sous toutes ses formes » depuis 1981. Pour remplir cette mission, pour faire tourner cette planète-là, des militants, bénévoles et salariés, y consacrent temps et efforts. Planète en breton se dit « planedenn », ce qui veut aussi dire destin...

Bon été de culture bretonne !

## Priz lennegel Brezhoneg kêr Gwened 2011

Gant/Par **Yann an Aod**  
Prezidant ar gevrenn Lennegezh dre Skrid  
Président de la section Littérature Écrite



Evit ar wech kentañ, ez eo bet roet ur priz lennegel brezhoneg e-touez gouel al levrioù e Breizh e Gwened d'ar sadorn 18 a viz even tremenet. Aozet eo bet ar priz gant ti-Kêr Gwened ha Kelc'h Sevenadurel Gwened. Yann an Aod, prezidant ar juri ha kadoriad ar gevrenn Lennegezh dre Skrid SUAV en deus roet ar priz da Riwal Huon. Setu amañ da-heul prezegenñ Yann an Aod.

Evel kelennet war ar brezhoneg e Kelc'h Sevenadurel Gwened ha Prezidant kevrenn «Lennegezh dre Skrid» Skol-Uhel ar Vro on laouen bras o welout e ya war gresk ar plas a vez roet d'ar brezhoneg war bep tachenn. Evit ar wech kentañ, amañ e kêr Gwened, e vo deroet ur priz lennegel d'un oberenn savet e brezhoneg. Un degouezh bras eo da enoriñ ar yezh 'zo tomm hor c'halon outi hag an holl re a ra ganti bemdez Doue. Tremen daou vil bloaz ez eus anezhi war beg an dud hag hi bev c'hoazh hiziv an deiz en desped d'an trubuilhoù ha d'ar skolioù lakaet war he hent. Na pegen talvoudus eo ar priz lennegel, evit ar skrivagnerien, an embannerien hag al lennerien kar o bro, o lakaat splann ez eus ur wir lennegezh e brezhoneg. Skridoù a vez savet ingal diwar kement dodenn a ra buhez ar mab-den hag e brederiadennoù. A-drugarez d'an aotrounez

## Prix littéraire en langue bretonne de la ville de Vannes

François Goulard prezidant kuzul-departamant Mor-Bihan, David Robo maer kêr Gwened ha Gabriel Sauvet eilmaer e karg ar sevenadur eo deut da wir ar raktres am boa roet lañs dezhañ tremen bloaz zo bremañ ha bet fizet ennon ganto, krouñ ur priz lennegel brezhonek. Ra vint trugarekaet evit se !

Pour la première fois, un prix littéraire en langue bretonne a été attribué lors du festival du livre en Bretagne de Vannes le samedi 18 juin dernier. Ce prix a été organisé en partenariat entre la Mairie et Kelc'h Sevenadurel Gwened. C'est Yann an Aod, président du jury et président de la section Littérature Écrite de l'ICB, qui a remis le prix à Riwal Huon. Voici, ci-dessous le discours de Yann an Aod.

En tant qu'enseignant de breton au sein de Kelc'h Sevenadurel Gwened et Président de la section Littérature Écrite de l'Institut Culturel de Bretagne, je me réjouis de voir s'agrandir la place qui est accordée au breton dans tous les domaines. Pour la première fois à Vannes il est attribué un prix littéraire à une œuvre écrite en langue bretonne. C'est un événement important qui honore cette langue qui nous est chère et tous ceux qui en perpétuent son usage. En dépit des difficultés et des écueils, elle continue sa route, commencée il y a plus de deux mille ans. Pour tous les écrivains, les éditeurs et les lecteurs attachés à leur pays, ce prix littéraire revêt une grande importance, car il met en évidence la valeur et la réalité de la littérature de langue bretonne. De nombreux écrits sont publiés régulièrement, mêlant réalité et fiction dans le quotidien des hommes et leurs préoccupations. Grâce à messieurs François Goulard, président du conseil général du Morbihan, David Robo maire de Vannes et Gabriel Sauvet, adjoint au maire en charge de la culture, le projet de création d'un prix littéraire de langue bretonne, que j'avais proposé il y a plus d'un an et dont ils m'ont confié l'organisation, est devenu maintenant une réalité. Qu'ils en soient ici remerciés !

### Aet eo ar maout gant Riwal HUON e Saloñs al levrioù kêr Gwened !

Evit an trede gwezh, e-korf ur bloaz, ez eus bet deroet ur priz lennegel da Riwal Huon evit e romant « Ar marc'h glas ». Ar brud zo gantañ ! Un danvez skrivagner deus ar re wellañ eo Riwal Huon. Un den entanet evit ar brezhoneg hag a oar kizellañ frazennoù gant gerioù diuzet, un heson barzhoniell dezho. Ur skrid fromus ha frealzus eo o lakaat splann war-wel kizidigezh kalon ar skrivagner hag e zoujañs d'e nesañ. Goude bezañ tremenet dibredet bloavezhioù yaouankiz war ar maez e teuy blaz ar c'hwerv d'en em silañ e planedenn Gwened, tudenn ar romant. Graet freuz-stal gant e dud ha seziz war o atant e vint holl rediet da vont da verian e kêr, ur bed nevez ha dianav dezho. N'eo ket Gwenedo paotr ar skol ; neuz e zo aio-eñ da zarbarer gant Marsou, un toer diouzh e vicher ha mignon d'e dud. Henezh o ren ur vuhez an seblant bezañ didrabas gant ma seller ouzha he diavaezioù hepken. Ur sell paret war ur bed kriz ha tener, e tezevell an oberour deomp trubuilhoù ha prantadoù curvad a ya d'ober planedenn Yann Toer, ha se gant un doare skrivañ simpl hag efedus. Ur gwir lennegezh eo romant Riwal Huon hag ur skouer deus an dibab d'an neb a vez douget d'ar skrivañ, he tik gant al lenn. Ul levr aes ha pljus da lenn eo « Ar marc'h glas » o kas al lenner da heul Gwenedo hag e donkadur.

## Bretagne-Pays de Galles au cœur de l'arc Atlantique

Par **Hubert Chémereau**  
Chargé de mission à l'ICB

L'Institut Culturel de Bretagne travaille actuellement à l'organisation d'une grande journée le 8 octobre à Saint-Nazaire sur le thème : Bretagne-Pays de Galles, au cœur de l'Arc Atlantique».

En Bretagne, la mer, loin d'être un obstacle, a favorisé les échanges humains et économiques depuis la plus haute antiquité. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le développement industriel de la Basse Loire, rendu possible par la proximité du charbon du Pays de Galles, a servi de locomotive au développement du reste de la Bretagne pendant plus d'un siècle.

Les régimes du pétrole et des déplacements routiers sont remis en cause par les problèmes écologiques et économiques qui leurs sont liés. Ne faut-il pas porter un regard vers ce passé maritime pour réfléchir à des solutions alternatives? Un futur développement des échanges touristiques, culturels et économiques entre le Pays de Galles et la Bretagne nous montre le chemin de la mer.

Au programme le 8 octobre au Cinéville de Saint-Nazaire :

9h30 - Discours d'accueil de Patrick Malrieu, président de l'ICB  
**André Daniel, géographe** : *La Mer de Bretagne et la Basse-Loire dans l'espace et le temps*

**Brian Davies, conservateur du Musée de Pontypridd** : *John Nixon and the beginning of the Welsh coal trade to Brittany / France*  
**André Le Person, historien** : *Pays de Galles-Bretagne Nord : des relations commerciales maritimes de longue date*

**Erwan Chartier-Le Floch, historien et journaliste** : *Les relations Bretagne-Pays de Galles, un pilier de l'interculturalisme moderne*

11h30 - Table ronde : *Renaissance des relations britto-galloises au moment de la Révolution industrielle*

**Hubert Chémereau** (ICB), **Jakez Gaucher** (ICB), **Gareth Miles** (écrivain), **Gwyn Griffiths** et **Jean-Jacques Monnier** (géographe-historien)

Moderateur : **Bernard Le Floch**, 1<sup>er</sup> vice-président de l'ICB

12h30 - Repas

14h30 - Discours d'introduction de l'après-midi par un représentant de la délégation galloise

**Gwyn Griffiths, historien et journaliste** : *Quand les ports gallois étaient au cœur de l'activité portuaire de Nantes et Saint-Nazaire*

**Yves Lebahy, géographe** : *La mer, identité commune des territoires atlantiques et enjeux de leur avenir*

**Yves Lainé, ancien directeur du développement de la Brittany Ferries** : *Un ferry direct Pays de Galles-Bretagne, pour les marchés fret et tourisme de Bristol à l'Ecosse. Economiser temps, fatigue et CO2*

16h15 - Table ronde : *Quelles perspectives pour les relations avec le Pays de Galles dans le cadre d'une renaissance des solidarités atlantiques*

**Jean-Michel Le Boulanger** (universitaire et vice-président de la Région Bretagne), **Emile Caër** (Institut de Locarn), **André Daniel**, **Fabien Mesclier** (Conférence des Régions Périphériques Maritimes), **Emmanuel Morruci** (sociologue, Maison de l'Europe de Brest)

Moderateur : **Erwan Chartier - Le Floch** (revue *ArMen*)

18h00 - Clôture de la journée par le *Bro gozh mad zadoù / Hen Wlad Fy Nhadau*, suivi d'un cocktail

## Gareth Miles, témoin de l'amitié entre Gallois et Bretons

Par **Hubert Chémereau**  
Chargé de mission à l'ICB



Gareth Miles en compagnie d'Hubert Chémereau et d'élus de la Ville de Trignac

L'écrivain gallois Gareth Miles sera l'un des intervenants du colloque de Saint-Nazaire à la table ronde : « Renaissance des relations britto-galloises au moment de la Révolution industrielle ».

Ce grand connaisseur de la Bretagne avait été invité en 2008 par la Ville de Trignac pour parler de son pays. Sa visite faisait suite à la création de l'exposition « De Cardiff à Trignac ». Ce travail collectif avait été engagé à l'occasion de la venue de l'équipe nationale de rugby du Pays de Galles dans le pays nazairien qui était son camp de base pour la Coupe du Monde. Gareth Jenkins, entraîneur des « Diables Rouges », avait alors salué par ces mots l'accueil des responsables et bénévoles du Sporting Nazairien Rugby qui avaient mis leurs installations à disposition : « On est comme chez nous ici à Saint-Nazaire. Nous nous sentons très soutenus par les Bretons ».

Dans les années 1960, Gareth Miles fut au cœur des campagnes pour la reconnaissance d'un statut officiel de la langue galloise. Après une carrière d'enseignant il est devenu écrivain professionnel en 1982. Il a écrit des centaines de scénarios de télé-feuilletons pour S4C, la télévision en langue galloise. Il est l'auteur de cinq romans. Très impliqué dans le mouvement progressiste gallois, il se sert de sa plume pour mettre en scène le monde ouvrier. Son livre « Saints and Satyrs » a été couronné meilleur livre en gallois pour l'année 2008. L'histoire se situe en 1904 dans un Pays de Galles aux prises avec une vague de prédications sur fond de luttes sociales. Le récit enjoué met en scène une révolution

social ratée qui annonce le marasme des années 1920. Il rappelle que les Gallois furent, comme les Bretons, de la chair à canons pour l'impérialisme. Lors de sa visite à Trignac, l'écrivain de Pontypridd s'était fait une joie de rencontrer des collègues avec lesquels il parla des liens profonds unissant sa terre à la Bretagne. Depuis le collège de Trignac a noué des liens avec le collège de Mountain Ash, au cœur des anciennes vallées minières du sud gallois.

Brière et Galles du sud, terres de solidarité

La Brière, terre à la forte identité, ne pouvait qu'interpeller l'homme de lettres. Lors de la soirée organisée au Centre Culturel de Trignac, il échangea avec les élus et les habitants. Plongeant dans ses souvenirs et son histoire familiale il fit le parallèle entre les luttes ouvrières du sud gallois et du pays nazairien : « Au début du XX<sup>e</sup> siècle, mon grand-père mineur et ses copains ont tenu un an sans salaire grâce aux légumes du jardin et au cochon. Avant le conflit, les ouvriers avaient construit leur maison de leurs propres mains. Cela leur a permis une certaine auto-suffisance dans les coups durs ». A la même époque les métallos briérons tenaient dans les grèves dures grâce à leur vache, leur cochon, le jardin et avec le marais pour la chasse, la pêche et la tourbe. Comme en Bretagne, les coopératives ouvrières jouèrent au Pays de Galles un rôle social et d'entraide. Dans les années d'après guerre, Gareth se souvient de la joie de son père et de ses oncles quand les travaillistes ont gagné les élections. Avec ses yeux d'enfant il fut alors étonné de voir des jeunes jeter des mottes de terre sur les affiches de Winston Churchill qui était pour lui un vieux monsieur devenu familier du fait de son rôle dans la guerre. Rappelant la solidarité bretonne en direction des mineurs gallois lors des grandes grèves de 1984-1985, il évoqua les effets de la politique de Margaret Thatcher sur la société galloise. Avant de quitter la cité briéronne, l'écrivain gallois et son épouse furent chaleureusement accueillis au club house du Rugby Club Trignacais. Ce club créé en 1912 est l'un des plus anciens de Bretagne. Pour son centenaire, il espère bien tisser des liens avec un club de la région de Pontypridd. Dans les années 1900, le développement du rugby dans l'estuaire de la Loire a été intimement lié à l'intensité du trafic portuaire avec le Pays de Galles. Le 8 octobre prochain, Gareth Miles, qui s'exprime dans un excellent français, nous fera partager sa profonde connaissance de l'histoire de son pays et des hommes qui ont fait sa prospérité.

**SAINT-NAZAIRE  
SANT-NAZER**

**8 octobre**  
à partir de 9h30  
**Cinéville**

**Rencontres  
Bretagne  
Pays de Galles**  
au cœur de l'Arc Atlantique

Histoire & Prospective

Comme au temps de la Révolution industrielle, Bretons et Gallois peuvent-ils retrouver les routes de la mer qui les unirent ?

ABP Renseignements  
02 97 68 31 10  
www.culture-bretagne.org

## L'avenir des relations Bretagne-Pays de Galles au cœur des rencontres de Saint-Nazaire



Yves Lainé en compagnie d'Alexis Gourvennec et Joseph Martray à Pornichet en 1994 lors d'une conférence intitulée : « Face au tunnel un Arc en mer... »

Yves Lainé, membre de l'Institut et ancien président de la section Droit & Institutions, introduira la table ronde où interviendront des spécialistes du monde maritime par une communication intitulée : un ferry direct Pays de Galles-Bretagne ? Sans dévoiler le contenu de son intervention, *Lizher Minig* lui a demandé quelles sont les raisons de cette proposition qui peut, à première vue, tenir de l'utopie.

Yves Lainé, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?  
Je suis Nantais, j'ai fait ma carrière essentiellement dans les transports et le tourisme : aviation (Air France) portuaire (Dir.com Port Nantes St-Nazaire), et pendant 21 ans successivement directeur du fret, des recherches, du marketing et du développement à Brittany Ferries, au siège de Roscoff. Je suis membre du Conseil de Développement de Nantes-Métropole.

Avec votre expérience à la Brittany Ferries comment voyez-vous les possibilités de relations maritimes entre la Bretagne et le Pays de Galles ?  
La Compagnie les a déjà facilitées : les Gallois sont des grands utilisateurs des lignes de Manche Ouest, arrivant directement en Bretagne (Roscoff St-Malo) ou via la Normandie (Cherbourg et Caen). Ils ne s'attendent pas plus en Bretagne que les Anglais ; ils se dispersent sur toute la Façade atlantique. Pourtant, près de 50 villes bretonnes et galloises sont jumelées, dont Nantes, avec Cardiff. Si je contribue à cette démarche de l'ICB, c'est qu'une opportunité de création de liens plus directs pourrait se préciser entre nos deux pays. Des dynamiques nouvelles peuvent surgir.

Les Bretons peuvent-ils, comme, il y a 40 ans avoir cet esprit pionnier qui a fait le succès de la Brittany Ferries ?

Le compagnon bretonne a grandement innové entre sa création (1973) et 1986. Née pour désenclaver ses productions légumières, elle s'est vite rendu compte, suite aux chocs pétroliers, qu'elle ne pourrait assurer

une expansion avec le fret seul. D'où le lancement de 4 lignes transmanche en Bretagne et Normandie, plus deux lignes longues vers l'Irlande et l'Espagne. Il a fallu inventer des instruments inédits : les 3 SEM, dont la SABEMEN (Société Anonyme bretonne d'Economie Mixte et d'Équipement Naval), qui rassemblent les régions, départements, CCL. Elles confortent les moyens de l'armateur et lui imposent des devoirs. On a connu des tempêtes, le tunnel sous la Manche, l'instabilité de la monnaie britannique et même celle qui a suivi le départ de la première équipe, puis le décès du fondateur Alexis Gourvennec. Souvent il a fallu serrer les boulons, mais nous n'avons jamais fermé une ligne et sommes restés sous pavillon français. J'ai beaucoup d'admiration pour l'équipe actuelle et je pense que l'esprit pionnier est revenu.

Quel rôle peut jouer l'Europe à la lumière de l'autoroute de la Mer Montoir de Bretagne-Gijon qu'exploite avec succès LD Lines ?

Si je ne sentais pas qu'on assiste en Europe à un éveil d'intérêt à des solutions maritimes innovantes, je n'aurais rien à dire. Que ce soit en fret ou en tourisme, allonger les lignes n'apporte pas au client des avantages. Pour autant, on voit naître en Europe des lignes plus longues, bien que moins évidentes à première vue. Ce qui est nouveau, c'est que sur ce dossier, des gouvernements, l'Union européenne, les collectivités, constatant les dommages du tout route et la hauteur de l'investissement pour maintenir la fluidité terrestre, se sont mis à raisonner global. On tient toujours compte de la géographie, mais également, de plus en plus, de la sécurité, des risques (dont la fatigue), de la pollution, etc. Il y a 17 ans, j'avais dû constater que les esprits, tant à Bruxelles qu'à Paris ou Madrid, n'étaient pas prêts. L'autoroute de la mer, dont le démarrage est satisfaisant, est un exemple à suivre. Si l'analyse met en évidence d'autres nouveaux liens maritimes, Bretagne-Galles est un nouveau dossier à défendre ; les marchés et les habitudes ne peuvent de ce fait que se renforcer, mais ils ne sont pas à créer. Je ne vais pas faire une étude de marché : seulement des constats que nos deux économies ne peuvent ignorer. C'est l'occasion de mettre deux Régions sœurs autour d'une table ; compte tenu de leur situation, elles pourraient même faire rebondir le concept d'Arc Atlantique.



La gare maritime de Gijon symbolise la volonté asturienne de se tourner vers la mer et de créer une ligne en direction de Cork

## Interview d'Yvon Mahé

Conseiller général de Loire-Atlantique

Vous êtes membre du CA de l'ICB, pensez-vous que votre présence et celle de votre collègue Michel Neveu dans notre CA a contribué à renforcer les liens entre l'ICB et le Conseil Général de Loire-Atlantique ?

Michel Neveu, conseiller général du canton de Rougé, maire de Soulvache et moi-même, conseiller général de Saint-Nicolas-de-Redon et maire de Fégéac, considérons comme fondamentale notre présence à l'ICB, afin de conforter les rapports entre notre département et l'association.

Le Conseil Général de Loire-Atlantique est très impliqué dans l'action culturelle, croyez-vous qu'il puisse faire plus pour la culture bretonne ?

L'action culturelle du conseil général de Loire-Atlantique s'est accélérée à partir de 2004, notamment en direction de la lecture publique, du spectacle vivant, de la Musique, de la danse, mais aussi de la culture bretonne, en soutenant les actions associatives, principalement dans le 44.

Jusqu'aux dernières élections cantonales vous étiez vice-président chargé du tourisme, est-ce que l'image bretonne de votre département a été facteur positif pour la promotion touristique de la Loire-Atlantique ?

Pendant ma vice-présidence au Tourisme, j'ai étudié l'impact « Breton » à l'échelle du 44. Que ce soit sur la Côte ou dans l'argot de Châteaubriant à Pornic et de Guérande à Clisson, la notion de Bretonnité est toujours mise en valeur, tant au niveau des territoires, que par la culture, la fête et la gastronomie. Ainsi, quand les touristes arrivent, depuis la Vendée, à Bourgneuf-en-Retz, ils se sentent en Bretagne.

A ce propos vous avez été un promoteur de l'image du canal de Nantes à Brest comme un lien fort entre les départements Bretons, pensez-vous que ces actions le long du canal ont eu les effets que vous en attendiez dans ce domaine ?

Je défends toujours le Canal de Nantes à Brest comme un « cordon ombilical » qui unit nos cinq départements. Il n'a pas de frontières (même si, pour la navigation, il est bloqué à Mûr) et permet un lien touristique fort et varié en plein développement, avec, outre les bateaux, les randonnées pédestres, VTT et équestres. C'est la Bretagne de l'Intérieur, complémentaire de la Côte.

De la même façon, Fégéac appartient au Pays de Redon qui concrétise les liens entre les communes de trois des cinq départements bretons, quels sont

les effets positifs de cette association pour l'image de votre ville ?

Le Pays de Redon représente un bassin de vie au carrefour de trois départements, avec une ville-centre et une continuité urbaine, commerciale et industrielle qui se prolonge dans le 44 et le 56. Le dynamisme économique de la Communauté de Communes permet à Fégéac de conserver et d'entretenir son territoire naturel, de marais, rivières, sentiers, tout en permettant aux habitants d'y travailler (345 emplois localisés en agriculture, commerces et services, l'industrie agro-alimentaires, artisanat...) ou de s'orienter vers la proximité (développement de zones d'activité à Redon, Saint-Nicolas-de-Redon, Allaire...)

Quand les membres de l'ICB se sont réunis à Fégéac, en octobre dernier à votre invitation, nous avions évoqué le colloque qui aura lieu à Saint-Nazaire le 8 octobre prochain, et qui traitera vous vous en souvenez des liens maritimes entre le Pays de Galles et la Bretagne, quels commentaires souhaitez-vous ajouter au sujet de ces rencontres, maintenant que nous savons qu'elles seront soutenues par le Conseil Général de Loire-Atlantique ?

Je serai présent à ces rencontres car le lien reste fort entre nos deux contrées et les passerelles doivent perdurer voire grandir encore.

Dans vos nouvelles responsabilités au sein du Conseil Général serez-vous toujours impliqué dans le soutien et la promotion de la culture bretonne en Loire-Atlantique ?

Philippe Grosvalet m'a confié les relations avec la Bretagne, non seulement en tant que région, mais en tant qu'entité bretonne.

La culture bretonne a toute sa place en Loire-Atlantique et le conseil général doit participer à son ancrage et à son extension, et notamment les actions engagées par les organismes (Association, collectivités...)

Pour vous quelles sont les actions les plus utiles pour préserver la dimension bretonne de l'histoire, de la culture et des traditions de notre département ?

La dimension bretonne de la Loire-Atlantique n'a rien à prouver, car elle est naturelle. D'ailleurs, beaucoup d'associations ne mettent-elles pas en valeur la Bretagne ? Qui par le drapeau, qui par les traditions culinaires, qui par les manifestations culturelles et/ou festives etc. Le vent breton souffle sur notre département et continuera.

## Interview de Jakez Gaucher président de la section Relations Interceltiques & Internationales

Comment est né le projet de Colloque nazairien au sein de la section des Relations Interceltiques et internationales ?

En 2007, au moment de la Coupe du Monde de rugby nous avons été présents à Trignac pour l'inauguration de l'exposition *De Cardiff à Trignac*, qui mettait en évidence les domaines où Gallois et Bretons se sont retrouvés : les forges alimentées par le charbon gallois, le rugby, sport commun à nos deux peuples, les jumelages interceltiques, les problèmes communs au monde ouvrier, mais aussi une culture et une langue de même origine celtique, un même hymne national<sup>(1)</sup>. Nous avons compris l'importance de l'enjeu pour prolonger le mouvement de solidarité des années 1980 lors de la fermeture des mines.

Comment la section s'est-elle impliquée dans ce projet ?

Notre section, réunie à Saint-Nazaire, le 16 avril dernier, a défini le titre de notre colloque : Bretagne - Pays de Galles Au Cœur de l'Arc Atlantique. Hubert Chemereau, est chargé de coordonner tous les efforts afin de réussir ce projet, qui devrait servir pour faire avancer les connaissances dans le domaine des échanges maritimes, mais aussi pour développer nos coopérations avec les Gallois, gens pragmatiques et sincèrement très proches des Bretons. Le nombre important de jumelages - 44 à ce jour - est là pour en témoigner !

Certes, notre volonté militante a permis de lancer ce projet ; cependant, les difficultés ne manquent pas pour le mener à bien, car si les compétences sont là, le soutien effectif de la région Bretagne, et celui du Conseil Général de Loire-Atlantique, sont indispensables. L'invitation de l'ICB a été remise en main propre au chef de cabinet du Premier Ministre gallois lors de sa venue à Rennes le 24 juin dernier. Nous espérons que les responsables gallois pourront s'impliquer dans ce projet, mettant ainsi en application les accords de coopération entre nos deux nations, qui doivent être plus qu'un acte symbolique : nous avons besoin d'actes concrets et forts.

Les relations entre le Pays de Galles et la Bretagne sont nombreuses. Quelles vont être leur contribution lors de la journée du 8 octobre 2011 ?

Les idées, les propositions devraient être recueillies et une synthèse présentée au monde politique et économique breton. Il est clair qu'une Bretagne réunifiée avec son pôle industriel puissant pourrait peser dans les échanges britto-gallois. L'union est urgente ! Cependant, les forces opposées à cette réunification et la propagande intensive des Pdl, sont indignes en démocratie. La recherche de soutiens financiers et matériels est entravée par le carcan d'une structure administrative qui dessert les intérêts de la Bretagne... Il faudrait que nos responsables politiques, culturels et économiques qui en ont conscience, s'attachent à soutenir plus efficacement ces rencontres britto-galloises et à y participer activement.



Jakez Gaucher (à gauche) avec Robert Smith, maire du conseil de comté de Rhondda-Cynon-Taff, maire de Pontypridd. (2 mars 2010) (D.R.)

Les coopérations développées avec Trignac, qui s'impliquera en organisant le 7 octobre une journée d'amitié entre nos deux peuples, est un exemple à suivre et à encourager.

Actuellement, j'espère que la Région B4 et le Conseil Général 44 pourront formuler les choix et réaliser les objectifs de nos accords avec le Pays de Galles. Les décideurs dans le domaine économique breton et gallois devraient être partie prenante dans cet enjeu. La mer nous rapproche : elle a été un facteur de notre civilisation commune, comme le rappelait le regretté professeur Léon Fleuriot dans son ouvrage fondamental *Les origines de la Bretagne*. Ce concept de la mer en tant que lien puissant devrait être présent dans les esprits des participants de ce Colloque. Et pas seulement dans ceux des historiens, des militants de la cause interceltique. Ce vieux fonds celtique nous relie fortement. Car, comme dit Yves Lainé, la mer est notre avenir. Si responsables gallois et bretons y contribuent, ce Colloque pourrait être porteur de nos espérances... Et un nouvel Arc celtique devrait émerger des contributions apportées par tous les participants, que nous espérons nombreux et enthousiastes !

(1) : En 1856, deux tisserands de Pontypridd, Evan James, barde Iowan ap Iago et son fils James James, barde Iago ap Iwan écrivirent le texte et la musique de *Hen Wlad fy Nhadau*, qui sera reconnu comme hymne national gallois à l'Eisteddfod de Bangor en 1872. Sa version bretonne est, comme chacun le sait, le *Bro gozh ma Zadoù*.

Jakez Gaucher est l'auteur de plusieurs ouvrages :

- Histoire chronologique des Pays celtiques
- Légendes et contes de Bretagne (Coop Breizh) (illustré par Pascal Moguérou)
- La Bretagne de A à Z (Coop Breizh)
- Légendes des Pays celtiques (Coop Breizh) (illustré par Erwan Scur-Le Bihan)
- Voyage hors du temps (Edilivre)

## Emmanuel Coindre, Le Grand Chelem : Pacifique / Atlantique / Indien



Le navigateur Breton Emmanuel COINDRE se confie à *Lizher Minig* à l'assaut de l'Océan Indien, seul et sans assistance.

Chasseur de records océaniques, actuel détenteur à l'aviron du pacifique Nord, sens Ouest/Est en 129 jours et de l'atlantique Nord dans les deux sens, Est/Ouest en 42 jours et Ouest/Est en 62 jours, le navigateur Baulois de renommée internationale reprend les avirons durant l'hiver Austral pour se lancer seul et sans assistance sur l'Océan Indien. Le départ est prévu dans la fenêtre météorologique d'août à septembre 2011, après la période des cyclones. Un parcours de 7100 Km pour une arrivée prévue après plus de 2 mois de solitude au milieu de l'Océan Indien, sur le « Lady Ginie » un canot en carbone de 6.50 mètres. A son actif six faces Nord de l'atlantique et du pacifique, cumulant 493 jours de mer, 41 chavirages et plus de 42000 Km, font de lui le plus titré des rameurs d'océans.

« Tirer les bras, lever les rames, pousser sur les bras et recommencer. Ma vie c'est ça, j'ai inventé le mouvement perpétuel et si je ne savais pas que chaque coup de rames me rapprochait du but, peut-être deviendrais-je fou ? Déjà cent vingt-huit jours que je rame, 18 heures par jour, ne m'octroyant qu'une pause de quinze minutes toutes les trois heures, qu'il fasse clair ou qu'il fasse noir, mes pensées tournées vers l'avenir et la réussite. Ma position dos à la route m'obligeait à toujours regarder derrière moi, l'imminence du pacifique, un ciel souvent menaçant, l'aïerme de mon canot montant et descendant au grès de la grande houle. Mon univers se limite aujourd'hui à mon bateau, seul espace de confort une cabine d'1m2 dont je suis le seul élément vivant. Je n'ignorais pas que ce parcours situé légèrement au-dessus des 40 degrés de latitude Nord figurait dans l'esprit des spécialistes parmi les plus dangereux du globe. Mètre après mètre, les avirons à même la

paume, pieds nus sangles, absorbé par la seule lecture du meilleur sillage, cerné de tourbillons d'écumes quand la mer s'invite sur le pont, dribblant entre les cargos et les tempêtes, luttant contre la fatigue. Est-ce que mes mains me faisaient toujours mal, sans doute mais je n'y pensais plus guère, pas plus qu'au froid ou à l'humidité qui étaient devenus comme de vieux ennemis auxquels on a fini par s'habituer. Le matériel comme le skipper tenait le coup, j'étais désormais presque sûr que l'océan allait nous laisser passer, pourtant je m'interdisais de penser à l'instant où j'allais sortir mes avirons de l'eau pour la dernière fois et les poser sur le pont. A cette minute où mon canot allait courir sur son élan et s'arrêter doucement, à cette seconde où j'allais tourner la tête et regarder devant moi. Ramer, tirer sur les bras, pousser sur les bras, demain j'arrive... »

Ce septième Challenge s'inscrit dans une cohérence, audace, exigence, sens de l'engagement, capacité d'adaptation, alors quand une idée travaille l'esprit plus rien n'est impossible. Ce qui est difficile ce n'est pas de rester longtemps en mer mais c'est d'aller vite longtemps. J'adopte alors ma préparation et les formes de pensées qui conviennent, afin de me permettre de franchir les barrières mentales et physiques communément admises, à la recherche d'une intensité, d'une émotion toujours plus grande, une glisse entre justesse et sagesse. L'aviron d'océan est une discipline exigeante et intéressante avec un ennemi implacable, vous-même... »

Emmanuel COINDRE

Emmanuel athlète engagé en faveur du sport, de l'enfance, de la paix et de l'environnement avec le plus beau palmarès mondial en solitaire saura sans nul doute attirer d'autres annonceurs pour le soutenir dans cette septième Odyssée.

>>> [www.emmanuelcoindre.com](http://www.emmanuelcoindre.com)

{Bzg}

## Emgav gant Monig Loosen-Baron



Monig Loosen-Baron gant he taolenn «Kalon Breizh» (© M.L.B.)  
Monig Loosen-Baron avec son tableau «Kalon Breizh» (© M.L.B.)

Monig Loosen-Baron, maouez nemeti e-barzh Kuzul Merañ Skol-Uhel Ar Vro, a zo komiser diskouezadeg ar broderezh a vo eus ar 16 a viz Gouere d'an 20 a viz Eost e Gwened. Emgav gant un arzourez zudius.

Monig Loosen-Baron, piv oc'h c'hwi ? Ganet on bet e Sedan, en Ardennoù. Bet omp da vevañ 12 bloazh e Casablanca e Bro-Maroko ablamour da labour ma zad. Studiet am eus e Teurgn, ha goude e Ensad e Pariz e lec'h eo bet kinniget din ma c'hentañ post kelener eus an Arzoù Plastik en ul lise e miz Mae 68 !...

Dedennet kenañ oc'h gant ar arz, an deskadurezh ha Breizh. Penaos oc'h deuet a-benn da veskañ an tri dra-mañ ? Aozet am eus evit ar skolidi meur a genstrivadeg tresañ diwar-benn ar Barzaz Breizh, an Tro Breizh,

Yann-Bêr Calloc'h, ar c'hontadennoù, sonerezh Breizh, Mamm Goudig, ar c'hrennlavarioù breizhat.

Sot on gant ma micher, hag ouzhpenn-se e kemeran perzh e daou laz-kanañ ha pemp kevredigezh evel CeltiVannes e lec'h ma kinnigan aze ivez kenstrivadegoù livañ, ampledoù, fotoioù, giz : gant teir dibunadeg awenet gant gwiskamentoù Breizh.

Penaos ho peus dizoloet Skol-Uhel Ar Vro ? Dizoloet am boa Breizh hag he mojennoù pa oan krennardez. Hunvreal a raen eus ar vro-mañ. Deuet on da chom di, studiañ he istor hag he sevenadur.

Ma labour diwar-benn Y.B. Kalloc'h - gwelet e Breizh-Veur evel ur barzh meur- en deus lakaet ac'honan da ziskouez e Londrez, e King's College, rak pedet e oan bet gant Bernez an Nail a oa rener

{Fr}

## Rencontre avec Monig Loosen-Baron

Skol-Uhel Ar Vro d'ar mare-se. Ma diskouezadeg tresadennoù he deus beajet e 25 kêr e Bro-C'hall ha Belgia.

Dizoloet am boa an Erminig pa oa roet da Alan Stivell e Gwened e lec'h ma eo bet krouet kentañ hentad Dihun gant ma gwaz Yannig Baron. Bet eo hor merc'h Youena er skol divyezhek.

War ma leve emaoñ abaoe un nebeut bloavezhioù.

Oberiant kenañ on abaoe emaoñ war ma leve, o kemer perzh e meur a gevredigezh ha stal-labour.

Boazet on d'en em gavout gant ur bern tud (15 000 skoliad dija), en ma bleud emaoñ e bed ar c'hvedredigezhioù eta. Lakaat a ran ma anv e Skol-Uhel Ar Vro e 1995 evit kejañ gant tud tost o c'halon ouzhan ar arz ha Breizh, dedennet gant an arz, ar pezh ne gaven ket e-touez ma c'henseurtez.

Me'm eus bet c'hoant bezañ talvoudus er gevrenn Arz ha Savouriezh. Kinniget am eus raktesour liesseurt : rollad arzourien ar Arz Sakr evit un diskouezadeg e 2000 pa eo oa eruet an Tro Breizh e Kemper ; sevel fichennaouegoù diwar-benn livourien vreizhat a-vremañ ; kenstrivadeg an Deizign ; aodoù Breizh diwar-benn Aodoù Breizh gant Armel Le Sec'h (daou eus ma bugale a zo dezignourien) ; adsevel kenstrivadeg -dilennadegoù-un dukezh Anna.

Oberiant kenañ on ivez evit ar raktres diskouezadeg ha kenstrivadeg a Vroderezh a vo kaset da benn an hañv-mañ e Gwened.

Gant petra oc'h awenet evel un arzourez ? An 20<sup>vet</sup> kantved eo ar mare a gavan gwelloc'h : ur gwir kizidigezh ezteurel a gav an arzourien e-pad ar mare-se dre mennozhioù ha teknikoù a-leizh. Ret eo anzav e za hiriv ar galite war digresk, dreist-holl en arz a vremañ - anvet gant kalz an arz ne dalv mann.

Liesseurt eo ma c'houidigezhioù din-me : livañ war ur pezh-arrebeuri, levr tresadennoù mein-veur Morbihan, ur c'hant poltred bennak, kinkladurioù c'hoariva hag un toullad mat a livadurioù, dihervez dreist-holl.

Un het a zo ganeoc'h ? Ar genedouriezh he deus alies kavet repu en artizanerezh hag an deizign, plijout a rafe din e adkavte hent ar c'haerder an holl en em well evel arzourien.

Monig Loosen-Baron, seule représentante de la gent féminine au sein du Conseil d'Administration de l'Institut, est la commissaire de l'exposition de broderie d'iles en aiguilles qui se tient du 16 juillet au 20 août prochain à Vannes. Rencontre avec une artiste attachante.

Monig Loosen-Baron, présentez-vous : Je suis née à Sedan, dans les Ardennes. Pour le travail de mon père, nous sommes allés vivre 12 ans à Casablanca au Maroc. J'ai fait mes études aux Beaux-Arts à Tours, puis l'Ensad, à Paris où l'on m'a proposé un premier poste de professeur d'Arts Plastiques en lycée en mai 68 !...

À partir de 1974, mes élèves seront Vannetais, de la 6<sup>ème</sup> à la terminale. A tous les niveaux, au travers de vidéos sur l'art, de concours... Je m'efforce de sensibiliser les jeunes au patrimoine de la Bretagne.

Vous avez réussi à marier vos passions : l'art, l'enseignement et la Bretagne. Comment ? J'ai organisé, pour les scolaires, de nombreux concours de dessin portant sur le thème le Barzaz Breizh, Tro Breizh, Yann-Bêr Calloc'h, les contes, la



Ar plac'h nemeti deus ar C'huzul Merañ eo Monig Loosen-Baron (© M.L.B.)  
Monig Loosen-Baron est la seule représentante de la gent féminine au Conseil d'Administration (© M.L.B.)



Monig Loosen Baron gant an dresadenn he deus graet deus Yannig Baron pa oa bugel (© MLB)  
Monig Loosen Baron avec le portrait de Yannig Baron enfant qu'elle a réalisé (© MLB)

particulièrement bien. En 1995, j'adhère à l'ICB pour y rencontrer d'autres amoureux de l'art et de la Bretagne, intéressés par l'art, ce que je ne rencontrais pas parmi mes collègues.

Dans la section Art et Architecture j'ai voulu me rendre utile. J'y ai proposé divers projets : un répertoire des artistes de l'Art Sacré en vue d'une exposition en 2000 pour l'arrivée du Tro Breizh à Quimper ; la réalisation de fiches sur les peintres bretons actuels ; le concours de Design ; avec Arnel Le Sec'h, ayant pour thème le littoral breton avec Arnel Le Sec'h (deux de mes enfants sont designers) ; relancer le concours

- élection - d'une duchesse Anne ».

musique bretonne, Mamm Goudig, les proverbes bretons.

Passionnée par mon métier, je participe également à deux chorales et cinq associations, comme CeltiVannes où là aussi, je propose des concours en peinture, volumes, photos, mode : avec trois défilés inspirés des costumes bretons.

Comment avez-vous connu l'Institut Culturel de Bretagne ? J'avais découvert à l'adolescence la Bretagne et ses légendes. Je rêvais de ce pays, je suis venue y vivre, y étudier son histoire et sa culture.

Mon travail sur J. P. Calloc'h -considéré en Grande-Bretagne comme un poète majeur- m'a valu d'exposer à Londres, au King's College, suite à une invitation de Bernard Le Nail alors directeur de l'ICB. Cette exposition de dessins a connue 25 villes en France, Belgique et nous.

J'ai découvert l'Hermine lorsqu'Alan Stivell l'a reçue à Vannes où mon mari, Yannig Baron, crée la première filière Dihun, notre fille Youena y fait toute sa scolarité en bilingue.

Depuis quelques années, je vis une retraite très active en participant à diverses associations et ateliers.

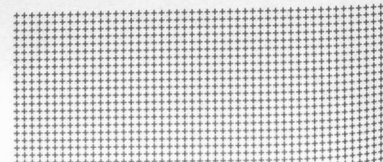
Habitée à rencontrer de nombreuses personnes (15 000 élèves déjà) le milieu associatif me convient

Je suis également aujourd'hui très investie dans le projet d'exposition et de concours de Broderie qui sera finalisé cet été au château de l'Hermine à Vannes.

Quelles sont vos influences artistiques ? Ma période préférée est le 20ème siècle : les artistes y trouvent une vraie sensibilité d'expression avec un grand foisonnement d'idées, de techniques. Malheureusement, je trouve qu'il y a aujourd'hui une dégradation de la qualité, surtout dans l'art contemporain - appelé bien souvent l'art comptant pour rien.

Mes créations personnelles sont diverses : peinture sur meuble, livre de dessins des mégalithes du Morbihan, une centaine de portraits, des décors de théâtre et pas mal de peinture surtout abstraite.

Un souhait ? L'esthétique s'est souvent réfugiée dans l'artisanat et le design, j'aimerais que tous ceux qui se veulent artistes retrouvent le chemin de la beauté.



## CALENDRIER DES SECTIONS

**Section Littérature & Expressions Orales**  
La section Littérature & Expression Orales se réunira début septembre.

**Section Langues & Linguistique**  
La section Langues & Linguistique se réunit le mardi 06 septembre à l'ICB à Vannes.

**Section Art & Architecture**  
La section Art & Architecture se réunit le samedi 24 septembre.

**Section Économie & Culture**  
La section Économie & Culture se réunit début octobre à Carhaix en partenariat avec les Mémoires du Kreiz-Breizh.

**Section Sport & Jeux**  
La section Sports & Jeux se réunit le samedi 22 octobre.

**Section Relations Interceliques & Internationales**  
La section Relations Interceliques & Internationales réunit le samedi 5 novembre.

**Membres 44**  
Les membres de Loire-Atlantique se réunissent le samedi 15 octobre à Pornichet

**Journée ICB à Saint-Herblain**  
Présentation, conférence, stand, expo, veillée contée le 5 novembre à Saint-Herblain.

## L'activité de nos sections

Retrouvez ici les dernières informations des sections de l'Institut Culturel de Bretagne.

**Section Géographie, Territoire & Environnement**  
Kevrenn Douaroniezh, Tachennad & Endro

La réunion de la section G.T.E. à Hillion le 27 mai 2011 sur la bordure occidentale de l'ancien comté de Penthivère, en l'honneur d'André Pochon, herminé 2011, a connu un réel succès dans l'enthousiasme.

Elle a commencé, à l'est de Hillion, par la visite du GAEC modèle des 3 Sources, dont l'évolution témoigne de l'essentiel des expérimentations agronomiques d'André Pochon. « Dans la prairie

aux trèfles blancs » du GAEC, 18 participants...

Nous reviendrons en détail sur cette visite, préparée à l'aide de Gilles Mazot, destinée à illustrer le passage hautement souhaitable en Bretagne « de l'agriculture productiviste à l'agriculture de développement durable » (voir le prochain *Lizher Minig*).

Fidèle à nos habitudes, considérant que les châteaux constituent un des traits historiques, esthétiques, géographiques et sociaux du paysage, la journée s'est terminée par la découverte et la visite du château de Bienassis, situé au nord du Penthivère et classé monument historique.



De gauche à droite : Madame Dufour (qui présence son GAEC), Madame Monnier, Bernard Aurannec, Valérie Josset (GAEC), Maurice Recq, Anne-Marie Guémard, Pierre Le Padellec (herminé), Jean-Jacques Monnier, François Remy (président de la section), Olivier Josset (GAEC), André Pochon (herminé 2011), Annie Le Bourhis, Patrick Mahieu (Président de l'ICB et chancelier de l'Ordre de l'Hermine), Danielle Delalay, Gilles Mazot, Marie Josée Yvines, Loiz Laurent... et l'opératrice de la photo Maryvonne Couédo !  
(© Maryvonne Couédo)

Les historiens gallois Gwyn Meirion Jones et Michael Jones en ont publié un livret de 60 pages qui fait état de leurs récentes recherches et hypothèses (Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne en 2003). On trouvera ici l'essentiel de ce que nous avons vu et l'apport de leurs travaux.

Bienassis offre un bon exemple de demeure incorporant des éléments relevant des principales époques où s'est développée la maison noble à la fin du Moyen-Age et dans les Temps Modernes. Aujourd'hui l'ensemble construit sur un espace de 0,5 hectare a belle allure.



Façade ouest marquée par une importante muraille laissant seulement deviner l'essentiel des bâtiments (© Maryvonne Couédo)

L'origine de la résidence noble qui devint par la suite Bienassis est vraisemblablement la motte féodale, place forte, qui se trouvait à côté de l'église d'Erquy et fut occupée par des La Motte originaires de Dinan.

« La descente de la motte » hors agglomération à la limite méridionale de la paroisse d'Erquy sur un plateau de 90 mètres eut lieu sans doute fin XII<sup>ème</sup> ou début XIII<sup>ème</sup> siècle : la résidence construite alors était encore un château de bois, dont la grande salle seigneuriale était à poteaux de bois.

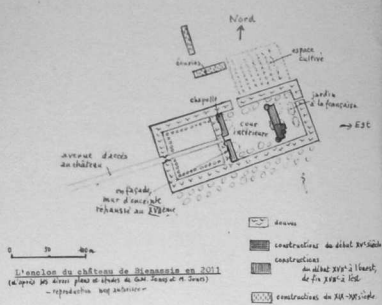
Jean de Quélennec, d'assez haute lignée accrue par son mariage - peut-être en fonction de l'accroissement de considération de sa famille - vers 1400 acheta le fief de Bienassis de la mouvance de la châtellenie de Lamballe. Ce fief échut ensuite en 1414 à son second fils Geoffroi de Quélennec, qui devint donc seigneur de Bienassis. Mais alors le bâtiment du manoir était en ruines et son domaine mal exploité.

Geoffroi, de 1414 à 1434, se met en devoir de rénover le domaine et de reconstruire la résidence. Il étend le site vers l'est en développant les douves, et construit le splendide manoir en pierre avec à l'intérieur salles et chambres peintes à la dernière mode. Aujourd'hui, la façade de ce manoir qui regarde vers l'est se présente avec une partie en équerre et deux tours, non fortifiées.



Au centre et à gauche, l'essentiel du manoir du XV<sup>ème</sup> a été conservé (© Maryvonne Couédo)

Toutefois il est probable que dans sa réalisation originelle l'édifice était plus étendu vers le nord et comportait aussi une tour nord en façade occidentale, symétrique de celle du sud ; il y avait sans doute un mur d'enceinte et peut-être un pont-levis.



Le XVII<sup>ème</sup> siècle correspond à une nouvelle période de transformations. La seigneurie de Bienassis se trouve renforcée en 1592 par le mariage de l'héritière Françoise de Quélennec avec son voisin Gilles Visdelou, seigneur de la Goublaye. Celui-ci, devenu ainsi seigneur de Bienassis, entreprend des travaux sur la façade d'entrée occidentale vers 1620 : le mur d'enceinte est renforcé et complété à chaque extrémité par un pavillon dans le style assez austère de l'époque.



Au début du XVII<sup>ème</sup>, à l'ouest le renforcement du mur d'enceinte terminé par un pavillon permet de voir les larges douves remplies d'eau. (© Maryvonne Couédo)

Une petite chapelle est aménagée dans le pavillon nord. A l'intérieur, au rez-de-chaussée, il y a eu au centre face à l'ouest une salle basse du XV<sup>ème</sup> siècle qui a été conservée, et au-dessus une salle haute correspondant à deux étages ; les chambres sont réparties sur trois niveaux de part et d'autre.



Salle basse du XVII<sup>ème</sup> avec beau plafond (© Maryvonne Couédo)

En 1680-1690, François Visdelou, petit-fils de Gilles, entreprend des travaux très importants sur lesquels nous avons peu d'indications, mais dont les résultats sont bien visibles : sans doute destruction d'une partie nord du manoir du XV<sup>ème</sup> avec sa tour nord, pour prolonger le bâtiment à l'identique au nord comme au sud avec reconstruction de la tour à son extrémité ; un escalier apparaît au milieu de la façade ; le tout dans un style uniforme, assez dépouillé, mais cela fait bien, en quelque sorte, d'un manoir un château qui ne sera plus modifié.

### Section Religion

Le projet « La situation du fait religieux en Bretagne » L'enquête se poursuit, parallèlement à des travaux universitaires qui ont notamment débouché sur la publication de l'ouvrage *Requiem pour le catholicisme breton ?* (Brest, CRBC, 2011) dirigé par Yvon Tranvouez et auquel ont collaboré plusieurs membres de la section. Une campagne de collecte de données quantitatives sur la pratique catholique est coordonnée par la section, selon une grille précise et grâce à des relais dans les cinq diocèses bretons.

D'autre part nous avons invité à nos réunions des intervenants qualifiés pour dresser l'état des lieux du protestantisme, du bouddhisme et de l'islam en Bretagne. Ces exposés ont été complétés par des visites : Centre missionnaire protestant de Coatilouarn (Plounévezel), centre d'études du bouddhisme à Plouray, Centre culturel musulman Avicenne à Rennes. Nous



Vu de la cour intérieure, l'ensemble actuel de la résidence souligne à droite la partie du XV<sup>ème</sup> plus claire car la pierre a été récemment ravivée. À gauche, la partie de fin XVII<sup>ème</sup>. De même, à l'intérieur, le pavage de la partie XV<sup>ème</sup> a été refait, alors que dans la partie XVII<sup>ème</sup> les pavages sont plus dénivelés car ils sont d'époque. (© Maryvonne Couédo)

À la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, François Visdelou, comte de la Ville-Théart, s'intéresse particulièrement à l'amélioration de l'agriculture et de l'élevage dans ses domaines ; soucieux de l'esthétique, il trace la grande avenue d'accès au château. En 1792 ses biens sont confisqués et Bienassis devient bien national. Aujourd'hui, le château appartient depuis 1883 à la famille de l'amiral de Kerjégu. Les écuries ont été déplacées vers le nord à l'extérieur de l'enclos des douves.

continuerons de telles démarches si possible pour l'orthodoxie, le judaïsme, tel ou tel courant interne ou périphérique aux grandes Eglises. Le problème est également posé de la manière d'intégrer dans l'enquête ceux qui se disent « sans religion ».

La situation présente de l'islam en Bretagne nous a été présentée par Mohamed Loueslati, Tunisien fixé à Rennes depuis 1973 et aumônier musulman des prisons pour la Bretagne, la Normandie et les Pays de Loire. Si l'estimation précise est difficile, les musulmans représenteraient 3,5 à 4 % de la population en Bretagne (à l'échelle française, la proportion est de 7,5 %). Le taux de pratique religieuse se situe entre 5 et 10 %, hormis le Ramadan qui peut concerner jusqu'à la moitié des musulmans.

Mohamed Loueslati a tout d'abord présenté les principales fédérations du culte musulman présentes en France ou en Bretagne, représentatives de diverses tendances de l'islam et souvent liées à des intérêts nationaux ; la Grande Mosquée de Paris, gérée par l'Algérie



Les membres de la section Religion en visite au Centre Islamique de Rennes.

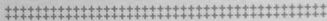
depuis 1962 ; le Rassemblement des Musulmans de France créé par le Maroc ; l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF), soutenue par des mécènes des pays du Golfe ; le Comité de coordination des musulmans turcs de France. Toutes ces organisations sont représentées au sein du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) ; il faut cependant citer également le Tabligh, fondé par des missionnaires d'origine pakistanaise, qui ne fait pas partie du CFCM et prône un islam beaucoup plus littéral.

Chacune de ces organisations gère un certain nombre de lieux de culte en envoyant des imams. Mohamed Loueslati a brossé un large tour d'horizon de la situation du culte musulman dans les principales villes bretonnes. A Rennes, le choix d'Edmond Hervé a été, dès 1983, d'ouvrir au Bloune un centre culturel islamique conçu comme un lieu municipal indépendant de tout financement

étranger, comme un lieu de prière mais aussi de dialogue interreligieux dans un esprit «républicain». Un second centre culturel islamique, sous le patronage d'Avicenne, s'est ouvert en 2006 dans le quartier de Villejean. La solution rennaise ne s'est toutefois pas étendue aux autres villes bretonnes où les lieux de culte sont liés à l'une ou l'autre des organisations précédentes. Ainsi à Nantes pour l'UOIF, à Saint-Malo pour le Tabligh, à Vannes ou Quimper pour les Turcs,

les locaux appartiennent soit aux associations musulmanes, soit sont mis à disposition par la mairie. A Saint-Brieuc, l'imam est désormais payé par les musulmans de la ville et ne dépend plus de la Mosquée de Paris. Ainsi, la situation est-elle mouvante, et varie d'une ville à l'autre en fonction des spécificités nationales de chaque communauté et de la politique choisie par les différentes municipalités.

La prochaine réunion de la section se tiendra au siège de l'ICB à Vannes, le samedi 1<sup>er</sup> octobre. Michel Bloch-Lemoine, secrétaire général du CELEM (Chrétiens et livres en Morbihan), nous dressera l'état des lieux des réseaux du Parvis en Bretagne et alimentera notre réflexion sur le thème « Réseaux et paroisses territoriales dans le fait religieux contemporain ».



#### Section Littérature Orale

Kevrenn Lennegezh dre Gomz

La section s'est réunie le 4 juin 2011, dans les locaux de l'ICB. L'idée Contes et Radio, émise le 28 juin 2008, lors d'une précédente réunion de la section à Bourbriac, a été reprise sous la forme « Prêt à Porter du conte » pour les radios, soit : la présence de l'ICB dans les radios par les contes. Rémy Cochen, Albert Poulain et Patrick Malrieu apportent des suggestions à ce propos. Il est convenu de bien cerner le projet, d'accepter d'abord et avant tout, la matière regroupée sous le nom de conte, et en particulier ceux de la tradition orale. Les dieries ou autres récits de vie restant en dehors du présent projet.

Les veillées contées de novembre  
Il s'agit d'une organisation fédérée par l'ICB depuis 2005 sur toute la Bretagne. Les 7<sup>èmes</sup> veillées contées de Bretagne auront lieu en novembre

2011, labélisées par une charte établie par l'ICB, qui souhaite mettre à profit les deux week-ends encadrant le 11 novembre. La section décide de valoriser les conteurs amateurs, avec entrées libres à tout public. Le visuel actuel de l'affiche est à revoir.

#### Classification des contes

Ce travail n'a pas encore été fait en Bretagne. Pour le réaliser, une équipe a décidé de s'atteler à cette classification.

En fin de réunion, Patrick Malrieu informe la section de la politique culturelle de l'ICB et de la nécessité de diffuser les fondamentaux de la littérature orale. Sont partants pour rédiger un texte sur :

Contes et légendes (Françoise Cordeau)  
Barzaz Breizh (Alain Le Noac'h)  
Proverbes et devinettes (Albertine Dagand)  
Prochaines réunion envisagée mi septembre 2011.

## ÉVÉNEMENTS DARVOUDOÛ

### Conte-Acteurs : Fête de la Bretagne et Bicentenaire du canal de Nantes à Brest

Par **GYAN Meer**  
Commissaire de l'exposition Conte-Acteurs

La Fête de la Bretagne 2011 est terminée. Durant 12 jours, 12 villes réparties sur les 5 départements de la Bretagne culturelle ont été les étapes de l'itinéraire Conte-Acteurs : Nantes, Nort-sur-Erdre, Guenrouët, Redon, Maestroit, Rohan, Saint-Aignan, Glomel, Carhaix-Plouguer, Châteauneuf-du-Faou, Châteaulin, Brest.

Thierry MASSÉ a parcouru le canal de Nantes jusqu'à Brest à vélo et en bateau-stop. Chaque jour, le vidéaste nantais a créé un film mis en ligne le soir même sur le site officiel [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com)

De son côté, le plasticien lorientais GYAN Meer organisait des ateliers dans des écoles et des maisons de retraite. Chaque soir, des projections nocturnes animaient les architectures des villes-étapes.



10 films sur le principe du tourné-monté ont été créés pour le bicentenaire du canal de Nantes à Brest. Thierry Massé nous fait découvrir les richesses de ce patrimoine ainsi que les multiples rencontres occasionnées. À découvrir sur [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com)

#### Écoles et maisons de retraite

Le principe était le suivant : une moitié du papillon jaune en carton était confiée à un élève, l'autre moitié à un résident.



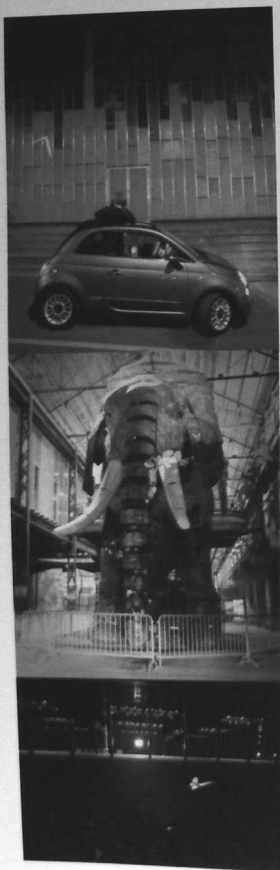
Chacun devait illustrer une partie de son support en fonction des souvenirs et imaginations du canal de Nantes à Brest. Une rencontre permettait ensuite de réunir les deux moitiés du papillon jaune de Conte-Acteurs en créant du lien intergénérationnel.



Les papillons réalisés sont visibles sur le site [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com), en cliquant sur les villes-étapes de la carte Bretagne.

#### Projections nocturnes

Chaque soir de l'itinérance, l'animation du papillon jaune de Conte-Acteurs était projetée sur les architectures et supports paysagers des 12 ville-étapes. Le vol du papillon à beaucoup intrigué : l'intention était de ne pas faire de ces projections un spectacle de rue mais plutôt une sorte de rencontre aléatoire avec le public, dont les effets de surprise n'ont pas manqués.



Une petite anecdote : sur la Tour des Américains à Brest, la projection de notre papillon jaune fut la proie des goélands !

Le site [www.conte-acteurs.com](http://www.conte-acteurs.com)

C'est ici que vous découvrirez le début d'un conte interactif. Au cœur du site, un triptyque permet de glisser d'un volet à l'autre.

Le volet central est le point de convergence des lectures vidéo ou Regards des conte-acteurs : la visionneuse.



Le volet à gauche est la partie Itinérance : le module cartes, Bretagne et mappemonde. Sur la carte de la Bretagne, les 12 villes-étapes permettent d'un simple clic de visionner les films de Thierry MASSÉ et illustrations diverses de GYAN Meer. Un billet quotidien rythme l'itinérance. La mappemonde permet de localiser la provenance des vidéos déposées par les Conte-Acteurs.



Le volet à droite est la partie Voisinage : le tableau de bord des vidéos déposées par les Conte-Acteurs. Après avoir créé un compte, l'internaute peut déposer une vidéo de 10 secondes environ pour illustrer son regard sur la Bretagne.



La finalité consiste à monter une séquence ou playlist, sorte de petit film constitué de sa vidéo ajoutée à onze autres vidéos maxi.



#### La toile à tisser

Toutes les informations recueillies pour alimenter le principe de Conte-Acteurs (première édition) sont tissées par les salariés de l'entreprise Roch'An Maille à Rohan pour former petit à petit une toile (d'araignée) ou architecture de communication.



Un écran au centre permettra de visionner un film de 52 minutes constitué des 236 vidéos de Conte-Acteurs. Rappelons que le nombre 236 renvoie aux 236 écluses du canal de Nantes à Brest.



#### Calendrier 2011 des événements Conte-acteurs à suivre :

- Du 5 au 15 août prochain durant le Festival Interceltique de Lorient, la toile à tisser est transportée dans le dôme des diasporas celtiques. Les diasporas sont invitées à partager leur représentation de la Bretagne au moyen d'un dispositif mis en place par les deux artistes.
- Novembre 2011 : inauguration de clôture pour la première édition de Conte-Acteurs organisée par la mairie et l'entreprise Roch'An Maille à ROHAN.

#### La trilogie Conte-Acteurs

Première édition 2011 : Conte-Acteurs - La découverte

Deuxième édition 2012 : Conte-Acteurs - La rencontre. Où le papillon jaune rencontrera son autre moitié...

Troisième édition 2013 : Conte-Acteurs - La famille. Où le couple de papillons donnera naissance à une multitude de nouveaux papillons...



## Concours de Design : Les lauréats connus

Par **Jérémy Bardet**  
Chargé de projet

Lundi 20 juin dernier avait lieu la Remise des Prix du concours de design à l'Ecole des Beaux Arts de Rennes. Cet événement était animé par des interventions de Bernard Le Floc'h, Yannig Guillevic, Arnaud de La Monneraye, membres de l'ICB, certains membres du jury ainsi que Nicolas Prioux, responsable de la galerie DMA.

Ces lauréats ont été sélectionnés parmi 114 projets et présentés à un jury composé de professionnel du design et de l'innovation sous la présidence du designer Owen Poho.

Au final, ce sont quatre trophées qui ont été remis lors de la Cérémonie. Quatre en effet car le jury a souhaité remettre un « Prix Culture » à **Nolwenn Maudet** pour son projet **La Ville Augmentée**. Cette étudiante de l'Ecole Boule propose une nouvelle façon d'envisager la ville avec une application sur smartphone. Elle offre la possibilité à l'usager de découvrir la ville avec des informations fournies par les habitants et par des vues en 3D du passé.

Le troisième prix a été remis à **Lucie Bolzec** de l'Ecole de Design de Nantes Atlantique pour **Biosphère**. Ce projet concerne l'agroalimentaire et les algues. Des boules transparentes faites à partir d'algues comestibles contiennent des condiments et créeront une soupe au contact de l'eau chaude que l'on verse par-dessus.

Le deuxième prix a été attribué à **Claire Vitoux** et **Mahlilde Roman** de l'ENSAAMA

Olivier de Serre. Il récompense leur projet intitulé **La FabriQ'** qui est une baratte à beurre. Chaque personne peut désormais fabriquer chez soi cet aliment de base de la gastronomie bretonne.



L'ensemble des lauréats en compagnie de (de g. à d.) Nicolas Prioux (DMA), Owen Poho (Président du jury), Bernard Le Floc'h (ICB) et Arnaud de La Monneraye (ICB)

C'est aussi un moyen de raviver cette pratique ancestrale.

Le premier prix a été décerné à **Adrien Bihorel** pour **S550**. Ce candidat issu de l'Ecole Boule, propose un dispositif simple et efficace pour permettre aux navigateurs de marquer les chaînes de mouillage. Deux couleurs permettent de compter facilement la longueur de la chaîne nécessaire au mouillage du bateau.

Parmi tous les projets reçus, quinze d'entre eux, dont les quatre lauréats, sont présentés à l'exposition Breizh Design. Il propose de nouveaux usages, de nouvelles innovations et démontrent une nouvelle fois que « Design » et « Bretagne » ne sont pas des termes antinomiques.

Les quinze projets ainsi que des photos et des interviews vidéo des lauréats et du jury sont disponibles sur [www.rencontresdesign.com](http://www.rencontresdesign.com).

### LE CONCOURS EN CHIFFRES

- 550 comme S550 le projet lauréat de l'édition 2011
- 200 comme le nombre estimé de personnes ayant assisté à la Remise des Prix et à l'exposition Breizh Design
- 176 comme le nombre d'étudiants mobilisés
- 114 comme le nombre de projets candidats
- 20 comme le nombre d'étudiants sélectionnés pour l'exposition
- 15 comme le nombre de projets exposés
- 11 comme le nombre de personnes composant le jury
- 7 comme le nombre d'écoles représentées
- 5 comme le nombre d'étudiants ayant reçu un trophée
- 4 comme le nombre de projets récompensés
- 3 comme le nombre de structures participant à l'opération : l'Institut Culturel de Bretagne, DMA Galerie et l'Ecole des Beaux Arts de Rennes
- 2 comme le nombre d'éditions du concours de design

## Adrien Bihorel lauréat 2011

Par **Jérémy Bardet**  
Chargé de projet



Le projet d'Adrien Bihorel

Pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ? D'où venez-vous ? Que faites-vous cette année ? Je m'appelle Adrien Bihorel, j'ai vingt ans. Pendant les douze premières années de ma vie, j'étais persuadé que je deviendrais paléontologue. Finalement, j'ai préféré m'orienter dans un cursus de design: je viens de passer un BTS design de produits à l'Ecole Boule. Antérieurement à ça, j'avais effectué une mise à niveau en arts appliqués à Angoulême, petite ville proche de mon pays natal.

Pour toi qu'est ce que le design ?

Je cherche encore, et quelque chose me dit que je ne saurais pas de si tôt. C'est une discipline qu'il est particulièrement difficile de définir, et c'est peut-être en cela qu'elle se définit. Chacun tente de la caractériser, de manière isolée. Pour ma part, j'aime à dire qu'un objet de design correspond au « résultat simple d'un calcul complexe ». Le design est un travail de séduction; l'image y occupe une place très importante. D'où la diffusion massive d'une idée erronée, selon laquelle le designer est un décorateur. À mon sens, le designer n'a strictement rien d'un esthéticien. Je m'oppose de manière assez catégorique à l'idée selon laquelle le designer, pour concevoir un produit, effectue « un compromis juste entre ses aspects fonctionnels et esthétiques ». Le caractère « forme » d'un produit de design ne doit aucunement figurer parmi les directives d'un cahier des charges, il en est seulement l'une des conséquences. En résumé: à belle idée, bel objet. Le designer évolue dans une position bien délicate. Polyvalent, il intervient potentiellement partout, sans être réellement qualifié nulle part. Cette situation lui vaut parfois une certaine sensation d'illégitimité, alors qu'elle est en fait à son avantage: il doit simplement faire preuve de bon sens. L'objectif est d'apporter son regard sur un contexte, et c'est justement le fait d'être étranger à ce contexte qui confère à la réflexion toute sa richesse et sa pertinence. J'admets rester bien abstrait, mais ma modeste

expérience ne me permet pas d'être plus précis. En outre, je pense qu'il faut profiter du fait que l'on ne sache pas exactement ce qu'est le design pour en faire ce que l'on veut.

Vous avez remporté le premier prix du concours 2011 « Design & Bretagne ». Pouvez-vous revenir sur cette expérience ? Qu'est ce que le concours vous a apporté ? Véritablement, mon projet pour le concours « Bretagne & Design » a été mené sous le signe de l'échange. La Bretagne était une région que je ne connaissais que très peu avant d'aborder le concours: rapidement, il m'a fallu me restreindre à un domaine en particulier, qui allait devenir mon territoire de projet. Mon choix s'est porté sur celui de la navigation maritime, non pas parce que je suis marin, mais parce qu'il suscitait chez moi une certaine curiosité, presque une fascination. Il me fallait alors analyser en détail les pratiques des plaisanciers. J'ai sollicité quiconque dans mon entourage était en mesure de me fournir des informations, et suis parvenu à recueillir quelques témoignages. Au sein de ces derniers, une problématique apparaissait de manière récurrente, et me semblait propice à une réflexion de design: celle du marquage des chaînes de mouillage. S'ensuivit l'application « classique » de la démarche de projet, aboutissant à ma proposition: un marqueur, deux couleurs pour deux longueurs. Tout cela constitue, en conclusion, une expérience qui m'a conforté dans l'idée qu'un projet ne se mène jamais seul, mais qu'il est nécessaire de croiser les avis et les informations pour le mener à bien.

Où en est le projet S550 ? As-tu eu des contacts avec des entreprises bretonnes ? Je suis actuellement en contact avec Plastimo, une entreprise spécialisée dans l'équipement nautique, basée à Lorient, qui me propose une éventuelle commercialisation du produit. Le projet doit être examiné par des techniciens, qui valideront ou non sa faisabilité.

Quels sont vos futurs projets ? Très sincèrement, je ne les connais pas. Pour moi, pour le moment, un projet vient avec un sujet, et un sujet ne s'invente pas.

En savoir plus : [www.adrienbihorel.com](http://www.adrienbihorel.com)

## La broderie à l'honneur cet été à Vannes

Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de Communication

L'Institut Culturel de Bretagne, soucieux de promouvoir les traditions culturelles de Bretagne, souhaite mettre en valeur la broderie et organise un concours et une exposition sur ce savoir-faire, à Vannes, du 16 juillet au 20 août 2011.

La Broderie est l'une des traditions les plus réputées de Bretagne. Véritable Art, la broderie bretonne s'est illustrée par sa technique et son élégance pour devenir aujourd'hui un pilier de notre patrimoine. Par cette exposition, l'Institut Culturel de Bretagne, avec l'aide de nombreux partenaires, dont notamment la Mairie de Vannes, le Comité des fêtes de Vannes et le Conseil Général du Morbihan, mettent à l'honneur la broderie et la dentelle du pays vannetais.

Cette exposition s'intéressera tout particulièrement au développement de ces travaux d'aiguilles : techniques, artisanat, historique, costumes traditionnels, créations contemporaines, travaux du concours 2011, animations...

Pour ce faire l'ICB investit les deux salles



d'exposition du Château de l'Hermine. L'exposition, réalisée grâce aux concours précieux d'Hélène Cario, Viviane Hélias, Daniel Goiset, Monique Loosen Baron et Bernard Le Floch présentera au public de nombreuses pièces de broderie (costumes, châles...).

Des panneaux d'explication des techniques utilisées en broderie et dentelles, de l'histoire de la broderie en Bretagne ou encore des différents modes, plus précisément dans le Pays Vannetais, apporteront un éclairage plus complet au public. Celui-ci, s'il le souhaite, pourra également suivre des cours de broderie via des ateliers organisés les mercredi et samedi (cf tableau ci-dessous).

La remise des prix du concours, sous le parrainage de la Mairie de Vannes et du Conseil Général du Morbihan se déroulera le samedi 13 août.

Dates	Présentation de l'atelier	Places Tarif
Mercredi 20 juillet de 10h à 19h	Initiation au macramé pour franges (adultes) animée par <b>Marie-Pierrette Le Gac</b> , brodeuse en cercle celtique.	15 pers. 20 €
Samedi 23 juillet 2 séances : 10h - 12h30 15h00 - 18h00	Atelier pour les enfants de 10 à 12 ans. Atelier animé par <b>Hélène Perrochon</b> , spécialiste dans la broderie liée au costume breton : Tablier (broderie Richelieu) et Coiffe, guimpe (broderie à l'aiguille sur tulle).	10 pers. 5 €
Mercredi 27 juillet de 9h30h à 17h30	Initiation à la broderie sur tulle, animé par <b>Daphné Le Garrec</b> et <b>Mélanie Le Plain</b> brodeuses au cercle celtique de Vannes.	20 pers. 20 €
Samedi 30 juillet de 10h - 18h30	Madame <b>Yvonne Stephano-Laraigné</b> partagera ses connaissances sur les costumes du pays vannetais aux visiteurs.	Gratuit
Mercredi 3 août de 14h30 - 18h30	Atelier de broderie vannetaise «petits bouquets» (typique années 1900-1920) : peinture à l'aiguille animé par <b>Guenaelle Noury</b> brodeuse professionnelle.	12 pers. 10 €
Samedi 06 août de 10h - 17h30	Initiation broderie Bigoudène ou Glazik animée par <b>Paul Balbous</b> , brodeur professionnel.	12 pers. 20 €
Mercredi 10 août de 10h - 17h30	Initiation à la broderie «point classique» animée par <b>Céline Le Betz</b> , brodeuse professionnelle, meilleur ouvrier de France.	8 pers. 20 €
Samedi 13 août de 10h - 17h30	Démonstration par <b>Jean-Michel Perennec</b> , brodeur professionnel, <b>Nadine Chaminand</b> brodeuse professionnelle de coiffes, <b>Simone Faunteuna</b> et <b>Laurence Caplier</b> , dentellières en guipure d'Irlande (picot bigouden).	15 pers. 10 €
Mercredi 17 août 3 séances : 10h00 - 12h00 14h00 - 16h00 16h30 - 18h30	Initiation enfants (à partir de 7 ans) à la broderie bretonne animée par <b>Hélène Cario</b> , <b>Viviane Hélias</b> et <b>Daniel Goiset</b> tous brodeurs et membres du comité ayant conçu l'exposition. <b>Hélène Cario</b> et <b>Viviane Hélias</b> dédicaceront leur livre <i>Broderies en Bretagne</i> .	18 pers. 5 €

## Interview d'Hélène Cario

Hélène Cario fait partie du comité qui a monté l'exposition « D'îles en aiguilles ». Cette passionnée de broderie, brodeuse reconnue par ailleurs, nous éclaire de ce que nous allons pouvoir découvrir au château de l'Hermine du 16 juillet au 20 août à Vannes.

Hélène Cario, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 43 ans, originaire de Douarnenez, installée en pays lorientais depuis 1995, professeur de Sciences de la vie et de la Terre à Port Louis, Docteur en Biologie Marine (1996), passionnée de broderie depuis longtemps, auteur de *Broderies en Bretagne* (2007) et *Dentelles en Bretagne* (2008) (Coop Breizh), avec la collaboration de Viviane Hélias. Grand intérêt pour l'art populaire, notamment la création textile et les techniques s'y rapportant. Brodeuse et créatrice d'accessoires brodés inspirés par les motifs bretons.

D'où vous vient cette passion pour la broderie et la dentelle(s) de Bretagne ?

J'ai appris à broder vers l'âge de 7 ans, avec ma mère et ma grand mère maternelle, elles-mêmes passionnées de travaux d'aiguilles. Sans doute m'ont-elles transmis le virus ! La broderie bretonne, c'est venu un peu plus tard, lorsque j'ai hérité du costume de mariage de mon arrière grand mère paternelle, qui était originaire du Juch, une commune du pays glazig connue pour ses costumes perlés. Il a fallu restaurer l'ensemble, et refaire les parures qui avaient été perdues : coiffe borledenn en filet, rubans et ceinture. J'ai donc appris d'autres techniques, notamment le filet avec Mimi Kerloc'h. Alors membre du cercle de Douarnenez, j'ai refait des Penn Sardin, des cornettes et des tabliers. Aujourd'hui, j'interviens en tant que monitrice en « peinture à l'aiguille » pour la confédération War'Leur.

- Que pourront voir les visiteurs de l'exposition d'îles en aiguilles ?

Ils auront d'abord un aperçu de ce qu'a été la broderie en Bretagne, son histoire, les techniques pratiquées, avec un regard particulier sur le pays vannetais. Ils verront donc bien sûr des coiffes, des costumes brodés, des pièces de dentelles, et trouveront des explications sur leur confection. L'exposition présente également les ouvrages



inscrits au concours «brod'enez». Chacun pourra ainsi voter pour le prix «coup de coeur».

Des ateliers sont organisés, que pourra-t-on y apprendre ?

Les animations sont variées et s'adressent à tous les publics, enfants, adultes, amateurs ou initiés. Plusieurs techniques sont abordées : points de base, macramé, richelieu, peinture à l'aiguille, broderie sur tulle, broderie bigoudène ou glazig... Chacun peut donc y trouver sa place et s'inscrire dans l'atelier de son choix. Ces animations donnent un côté vivant à l'exposition. C'est aussi l'occasion d'échanger avec des spécialistes qui seront là pour partager leurs connaissances.



Quelques créations réalisées par Hélène Cario

## Viviane Hélias Présidente du jury



Herminée en 2008 à Rennes, Viviane Hélias est partie prenante dans l'organisation de l'exposition «Iles en aiguilles». Elle est également la présidente du jury qui se réunira le 12 août prochain à Vannes.

La broderie fait partie intégrante de votre vie, quand avez-vous commencé à broder ?

Je suis entrée à l'école de broderie de Kérazan en Loctudy à l'âge de 14 ans. C'était un manoir légué par Monsieur Joseph Astor à la commune de Loctudy pour enseigner la broderie (gratuitement) à des jeunes filles.

C'est Mademoiselle Toulemond qui nous donnait les cours. Elle était aussi la gardienne et la gérante du manoir. Je me suis surtout intéressée au neudé (technique de broderie du pays Bigouden). Au bout de trois années d'apprentissage, j'ai obtenu un diplôme de fin d'études signé du professeur et du Chancelier de l'Institut de France. Le manoir dépend de cette institut. En terminant mes études je ne savais pas que cet art allait prendre une place aussi importante dans ma vie. Tout d'abord j'ai brodé mon costume bigouden, pour faire partie du cercle de Pont-L'Abbé. Puis j'ai toujours aimé partager ce savoir-faire qui menaçait de disparaître. J'ai créé au sein de War 'l Leur une commission «broderie» avec Geneviève Jouanic, Jean-Michel Pérennec, Marie Le Bec et Mimie Kerloc'h. L'idée était d'aider les personnes des groupes à confectionner eux-mêmes leurs coiffes et costumes. Nous organisons des stages une fois par mois au conservatoire de Soye (appelé aujourd'hui centre Amzer Nevez), un samedi par mois au musée Départemental Breton de Quimper et pendant toute la semaine du festival de Cornouaille. Je trouvais que la broderie avait aussi sa place en milieu scolaire. Il m'a fallu beaucoup de ténacité pour prouver que j'avais raison. J'allais bénévolement dans les écoles, des grandes sections de maternelle aux classes de sixième.

Aujourd'hui la confédération a embauché Odile Le Guyader et Joëlle Le Meur pour continuer cet enseignement. La transmission par l'écriture

a commencé avec Geneviève Jouanic, en collaboration avec les éditions Jos de Châteaulin. Cette monographie *La Broderie en Basse Bretagne* se vend toujours aujourd'hui, après 21 ans d'existence. En 2008 j'ai participé avec Hélène Cario à l'écriture de *Broderies en Bretagne* puis en 2009, toujours avec Hélène, nous avons sorti un second ouvrage sur *Dentelles en Bretagne*. Mes droits d'auteurs sont versés à la Fondation Française pour la Recherche sur l'Épilepsie et à l'association Épilepsie France. J'ai eu aussi la chance de participer à de nombreux festivals en tant que brodeuse en France mais aussi à l'étranger : au Luxembourg, en Suisse, au Québec (où j'ai monté une importante exposition qui est restée sur place pendant trois mois, au Musée Louis Hémon à Péribonka), en Louisiane (deux fois), à Washington lors d'une promotion sur la Bretagne à l'ambassade de France, avec le bagad de Lann Bihoué.

Quelle est votre implication au sein du comité qui organise cette exposition ?

C'est Monsieur Bernard Le Floc'h, Vice Président de l'Institut Culturel qui m'a contacté pour organiser un concours et une exposition de broderie à Vannes. Le Pays Vannetais n'a pas la notoriété du pays Bigouden ou Glazig et pourtant il est très riche en broderie. C'est ainsi que j'ai demandé de m'aider à Hélène Cario, qui est une experte en broderie et de son histoire, et à Daniel Goiset, que j'ai connu au cercle de Vannes et au cours de broderie au conservatoire de Soye.

Pour l'exposition, comment ne pas solliciter Gilles David, grand collectionneur et fondateur du musée de Sèrent ou le cercle celtique de Vannes avec Renée Éveno, Armande, Yvonne Laraignée...

Nous nous sommes répartis les tâches et nous retrouvons dans les locaux de l'I.C.B. pour faire le travail que nous ne pouvions pas faire par internet. J'en profite pour remercier le personnel qui a toujours été à notre écoute. Sans cette collaboration nous n'aurions pas pu travailler. Pour préparer un concours et une exposition il faut s'y prendre plus d'un an à l'avance et nous devons tout faire en huit mois.

Qu'attendez-vous des ouvrages présentés par les candidats ?

Je pense que les ouvrages qui nous seront présentés devraient être divers et variés. Le thème n'est pas facile, il parle des îles. Qui dit île

pense à la mer et au bateau. Dans les costumes du Morbihan la mer et les bateaux n'existent pas à ma connaissance. D'où l'ambiguïté de ce thème. Mais il parle aussi des fées. Sur les costumes du Morbihan il y a beaucoup de fleurs, on pourrait s'imaginer des îles très fleuries et les habitants se seraient inspirés de ces fleurs pour orner les parures et tabliers. Les techniques demandées, broderie richelieu et peinture à l'aiguille, c'est déjà plus précis.

Nous sentons un renouveau de la broderie en Bretagne, un petit mot sur la génération qui monte ?

La broderie a toujours occupé une place importante en Bretagne.

La maison Le Minor à Pont-L'Abbé a toujours fait la promotion de cet art dans notre région. Jean-Michel Pérennec a quitté son emploi pour venir y travailler. Il réalise, dans cette maison, des panneaux décoratifs et beaucoup de bannières pour des églises. Ce sont des travaux très difficiles à réaliser car le tissu est très lourd. Jean-Michel a créé une école de dentelles bigoudènes à Plonéour-Lanvern.

Paul Balbous exerçait un métier, mais transmettait

sa passion en donnant des cours, qu'il continue à donner maintenant qu'il est retraité.

La confédération War 'l Leur a embauché deux brodeuses pour enseigner la broderie dans les écoles.

Céline Le Belz s'est installée comme couturière brodeuse près de Vannes.

Romuald Hervé (styliste) a ouvert un magasin à Auray.

Pascal Jaouen, lui aussi, a quitté son métier pour vivre de sa passion. Dans un premier temps il a ouvert une école de broderie à Quimper, ensuite il a ouvert des antennes un peu partout en Bretagne et en France. Dans un deuxième temps il a créé une ligne de vêtements de haute couture qui sont brodés et font sa renommée.

Il est difficile de faire la liste de cette nouvelle génération de brodeurs et brodeuses. Il est difficile de ne pas penser à ceux et celles qui ont toujours travaillé dans l'ombre comme les brodeuses et couturières des groupes par peur d'oublier de citer une personne je ne donnerai aucun nom.

Pour moi le symbole de la broderie est la chaîne de vie, ce maillon de la chaîne que nous formons tous d'une génération à l'autre. Merci à tous.

## Daniel Goiset, le brodeur aux accents vannetais !

Daniel Goiset participe activement au montage de l'exposition «Iles en aiguilles». Lizher Mimig a voulu en savoir un petit peu plus sur ce brodeur du pays vannetais.

Daniel Goiset, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis né à Vannes il y a bientôt 53 ans ! Je suis électromécanicien de métier.

Comment est née cette passion pour la broderie ?

J'ai intégré le cercle celtique de Vannes en 1972 grâce à un ami et j'ai commencé en temps que danseur. Dans ma famille, personne n'avait de connaissance de la culture bretonne, mais peu à peu tout le monde s'y est intéressé : un excellent virus !

Ma sœur m'ayant rejoint au cercle et la nécessité d'avoir un costume pour les représentations, m'a poussé à faire des recherches dans ce domaine et j'ai voulu lui faire un premier tablier sans avoir aucune notion de broderie, j'ai seulement observé

les différents points sur d'autres tabliers : je suis un vrai autodidacte ! J'ai ainsi fait 2 tabliers : 1 en Richelieu et un autre en broderie sur velours. Par la suite, la fédération War'leur a organisé des cours de broderie auquel j'ai pris part. Ces cours étaient menés par Viviane Hélias, qui a été bien surprise de voir un homme arriver avec fils et aiguilles à ces stages, d'ailleurs elle a commencé par m'indiquer l'endroit où avait lieu le stage de Bombarde. J'ai ainsi fait la connaissance de Pascal Jaouen.

Par la suite, j'ai aussi été sonneur au cercle, «acteur» pour certains spectacles (Le Roi Stevan en 1982), j'ai également fait de la mise en scène (Jean des Pierres en 1996/1997) et participé en tant que chanteur au spectacle des 60 ans du cercle (Doriou en 2007). Actuellement je ne fais plus partie du cercle. Par contre mes enfants ont pris le relais.

Quel a été votre travail au sein de l'exposition ? Pour l'expo, j'ai été sollicité par Hélène Cario et Viviane Hélias pour les aider dans leurs recherches sur le terroir vannetais.



## La cérémonie de l'Hermine au Cornouaille de Quimper

Par **Mikaël Le Bihannic**  
Chargé de Communication

Partenaire du 88<sup>e</sup> Festival de Cornouaille, l'Institut Culturel de Bretagne a décidé cette année d'organiser sa traditionnelle Cérémonie de l'Hermine à Quimper le 22 juillet prochain.

En préambule à cette cérémonie une exposition intitulée « L'Hermine en Bretagne » sera présentée dans le Hall de l'Hôtel de ville de Quimper du 15 au 29 juillet 2011.

Cette exposition présentera l'Hermine sous toutes ses formes. L'hermine n'est pas un symbole héraldique spécifiquement breton. Elle a fait son apparition dans les armes duciales au début du XIII<sup>e</sup> siècle et c'est avec la dynastie des Monforts qu'elle prend toute sa place pour s'identifier dès lors à la Bretagne, malgré la disparition du duché, et cela jusqu'à nos jours, le logo de la Région bretonne en témoigne.

### L'Ordre de l'Hermine

L'Ordre de l'Hermine, créé par le Duc Jean IV en 1381 est l'un des ordres de chevalerie les plus anciens d'Europe et avait la particularité, à l'époque, d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Repris par le CELIB à partir de 1972, c'est en 1988 que l'Institut Culturel de Bretagne décernait, pour la première fois, le « collier de l'Hermine » à quatre personnalités

ayant œuvré pour la Bretagne et sa culture. À ce jour 99 personnes ont reçu le collier de l'Hermine.

Plusieurs personnalités quimpéroises ont déjà reçues cette distinction : Per Jakez Hélias, Bernard de Parades, Pierre Toulhoat, Viviane Hélias ou encore Gweltaz Ar Fur, Dan Ar Braz, Jean-Guy Le Floch...

La Cérémonie de l'Hermine  
La Cérémonie de l'Hermine aura lieu le vendredi 22 juillet 2011 à partir de 16h00 au théâtre Max Jacob - 2, boulevard Duplex à Quimper.

Au cours de cette cérémonie, en reconnaissance de l'œuvre qu'ils ont accomplie au service de la Bretagne, de son identité et de sa culture, le collier de l'Ordre de l'Hermine sera remis à :

- **Andréa Ar Gouilh** (pionnière du renouveau de la chanson bretonne)
- **Yann Choucq** (avocat, initiateur de Skoazell Vreizh, défenseur de militants bretons)
- **Joseph Le Bihan** (économiste, fondateur de l'Institut de Locarn)
- **André Pochon** (agriculteur, a lutté toute sa vie pour montrer les alternatives à l'agriculture productiviste, plus respectueuses de l'environnement)



Photo: Jean-Louis Le Goff / Institut Culturel de Bretagne

## PROMOTION 2011 DE L'ORDRE DE L'HERMINE

### Andrea Ar Gouilh

Évit ar wech he deus kanet Andrea AR GOUILH en he bugaleaj, ha pa oa krennardez muic'h c'hoazh, rak e Pluguen, koulz en ti hag en iliz, e pep degouezh e veze kanet, er pardonioù, en eureujoù hag all...

N'he deus ket bet morse kanerez a vicher. Stummet eo bet evit ober war-dro bugale yaouank, bugale skolioù-mamm : « Jardinière d'enfants spécialisée » eo bet he micher. Er bloavezh 1955 he deus heuliet gouelioù ar « Bleun-brug » ha kemeret perzh er c'henstrivadegoù aozet gantañ. Gounezet he deus teir gwech da heul ar priz kentañ : e 1956, 57, 58.

Er bloavezh 1958 eo aet da Baris e-pad daou vloaz studi. Talvoudus-tre eo bet ar mare-se eviti dre an darempredoù : ezel deus ar J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne) e oa hag ivez deus kelc'h keltiek « Jabadao ». Aze he deus dijoloet ar « Barzaz Breiz » ha kanaouennoù hengounel Bro Wened gant tud arpart evel Donatien Laurent, Yvon Palamour, Gwenole ar Menn ... Ketet he deus ivez gant George Cochevelou, tad Alan Stivel, hag en deus goulnnet ganti kanañ, heuliet war an delenn gant e vab. Ur bloaz warlec'h e teue er-maez ar piadennoù kentañ ti « Mouezh Breizh ».

Abae ar prantad-se he deus kanet, e Breizh hag e meur a vro, gwerzioù ar « Barzaz Breiz » evel just, met ivez kanaouennoù all skrivet gant Roparz Hemon, Aboezen, Pêr-Jakez Hélias, war sonerezh Jeff ar Penven pe Polig Monjaret. Kan a ra ivez Glenmor ha Youenn Gwernig. Kanet he deus e bro Japon e 1976, met dreist-holl e broioù keltiek : Iwerzhon (Celtavision e Killarney), Kembre, Skos, e kendalc'hioù keltiek, hag ivez e bro Suis, Alamagn, Austria, Tchekia, hag er bloavezh 2007 e Kyzyl, korbenn Republik Touva e Siberia.

Andrea AR GOUILH chantait déjà quand elle était enfant à Pluguffan, et plus encore quand elle était adolescente, aussi bien à la maison qu'à l'église et à chaque occasion comme les pardons, les mariages etc. Elle n'a jamais été chanteuse professionnelle. Elle a fait des études pour s'occuper des jeunes enfants, les enfants des écoles maternelles : elle a été « Jardinière d'enfants spécialisée ».

En 1955, elle suit les fêtes du « Bleun-brug » et participe aux concours qui y sont organisés. Elle gagne trois fois de suite le premier prix : en 1956, 57, 58.

En 1958 elle va à Paris pour deux années d'études. Cette époque est très utile pour elle par les



contacts qu'elle a engendrés : elle est en effet membre de J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne) et du cercle celtique « Jabadao ». Elle découvre le « Barzaz Breiz » et des chansons traditionnelles du Pays Vannetais grâce à des personnes comme Donatien Laurent, Yvon Palamour, Gwenole ar Menn ... Elle rencontre aussi George Cochevelou, le père d'Alan Stivel, qui lui demande de chanter accompagné par son fils à la harpe. Un an plus tard paraissent les premiers disques de « Mouezh Breizh ».

Depuis cette période elle a chanté, en Bretagne et à l'étranger, les gwerzioù du « Barzaz Breiz » bien sûr, mais aussi d'autres chansons écrites par Roparz Hemon, Aboezen, Pêr-Jakez Hélias, sur une musique de Jeff Le Penven ou Polig Montjaret. Elle interprète aussi Glenmor et Youenn Gwernig.

Elle a chanté au Japon en 1976, mais surtout dans les pays celtiques : Irlande (Celtavision à Killarney), Pays de Galles, Ecosse, dans des congrès celtiques, également en Suisse, Allemagne, Autriche, Tchèque, et en 2007 à Kyzyl, capitale de la République de Touva, en Sibérie.

### LE CORNOUAILLE TRÈS REPRÉSENTÉ CHEZ LES HERMINÉS

De nombreux herminés sont, ou ont été partie prenante dans l'organisation du Cornouaille de Quimper, ce qui en fait le festival le plus représenté au sein du collège des herminés. Des personnalités comme Bernard de Parades, Pierre-Jakez Hélias, Pierre Toulhoat et plus récemment Vivian Hélias ont tous été décorés de l'Ordre de l'Hermine. Hommage leur est ici rendu.

À cette occasion, Viviane Hélias nous confie ses souvenirs...

*« En 1962 j'ai effectué mon premier défilé aux Fêtes de Cornouaille, au sein du cercle de Pont-L'Abbé. Puis peu à peu j'ai commencé à mettre les défilés, les triomphes des sonneurs en place, à aider monsieur Jean Guilhaud à la régie du spectacle, Bernard de Parades, Pierre-Jakez Hélias qui étaient à la présentation et monsieur Jean Coroller qui était le Président du comité des fêtes.*

*En 1977, Bernard de Parades m'a sollicitée pour venir broder devant le public. Il voulait mettre à l'honneur les métiers qui étaient en train de disparaître. Pour ce faire, il a créé une fête qui se déroulait dans les vieux quartiers de Quimper.*

*C'est à partir de là que j'ai pris conscience que la broderie était en danger, qu'il allait falloir se battre pour conserver ce savoir-faire. C'est ce qui est devenu le combat de ma vie.*

*En 1980, Marie-Christine Herléan Rioual et moi étions les deux premières femmes à entrer au comité des fêtes de Cornouaille. La première année, le comité m'a confié la responsabilité de la taverne au jardin de l'évêché. L'après midi « initiation à la danse » avec Marie et Philippe Rioual, Raymond Le Lann et moi. En soirée je m'occupais de l'organisation, du passage des groupes sur scène jusqu'à la fermeture du lieu à 2 h du matin. Depuis mon accident de santé, je continue à aider le Cornouaille suivant mes possibilités. »*

## Yann Choucq



Ganet eo bet Yann CHOUQC d'an 11 a viz Ebrel 1946 e Naoned, naonedad ha kargiad e zad, gerveuriad ha mestrez-skol e vamm. E Naoned ez a d'ar skol kentañ derez, e Talence, adskol al lise G. Guist' hau. Eus 1955 da 1960 eo harluet da vro ar Waskoned el ec'h ma zizolo an okitaneg, graet « patois » anezhañ, hag er memes tro e vreizhadelezh dre bouezh-mouezh disheñvel e gamaladed vihan.

Kenderc'hel a ra e harlu e rannvro Pariz etre 1960 ha 1976. Heuliañ a ra e studioù e lise Lakanal e Sceaux ha tapout a ra e vachelouriezh e prederouriezh. Dizoloñ a ra ar stourmeriezh vreizhat a drugarez da vBernard Audic. Kemer a ra perzh e krouidigezh kelc'h keltek Sceaux « Da Virviken ». Kenderc'hel a ra e studioù Gwir e Pariz en ur kemer perzh, er memes mare, er strollad Sav Breizh. E 1969 e krou Skoazell Vreizh gant Gwenc'hlan Le Scouezec, Xavier Grall ha gant sikour Erwan Vallerie, Per Roy hag un nebeud tud all, goude un toullad stourmerien bezañ bet serret. Kejañ a ra an dro-mañ gant Henri Leclerc a zo e gefridi difenn anezho. Touñ a ra e l'd'an 8 a viz Kerzu 1971 ha dont a ra breutaer e Pariz. Serret eo adarre stourmerien Breizh e miz C'hwevrer 1972 ha mont a ra e-barzh kuzulva Henri Leclerc evit ober war-dro an teuliad en e gichen. E miz Here 1972 emañ e touez ar vreurtaerien a zifenn stourmerien Breizh dirak Lez Surentez ar Stad, hag etre 1972 ha 1975 stourmerien Euskadi ha Katalonia oc'h emgann a-enep renad Franco. Kas a ra da benn ivez kefridiou e Amerika Latin dindan urzh Kevread Etrebroadel Gwirioù Mab-den. Adalek 1976 e teu da vezañ breutaer e Naoned ha ne ro paouez ebet

ken da zifenn stourmerien Breizh war an dachenn gastizel, kaset maz'int da Lez Surentez ar Stad ha goude Lez-Asizou Ispisial Pariz ha Leziou-kastiz e Breizh. Ezel eo e 1980 eus Kuzul urzh ar vreurtaerien e Naoned. Kastizet eo ar memes bloaz gant Lez-varn Kemper evit bezañ merket dezhi ne oa ket bet kaset dezhi unan nemetken eus ar vaniferstieren a-enep kreizenn nukleel Plougoñ serret an deiz-mañ, homañ o vezañ nesk ar unan eus pennvarnerien al lez-varn. Nullañ a ra lez-varn galy Roazhon ar c'hastiz goude harz-labour hollek ar vreurtaerien. Kouezhañ a ra an disoc'h e 1982 gant adreizh le ar vreurtaerien ha berzhañ ar varnerien ouzh en em emellout e kastizañ ouzh ar vreurtaerien.

E 1982 e kemer perzh e krouidigezh al luskad politikel Emgann. Etre 1982 ha 1994 e tifenn stourmerien Euskadi an Norzh. Dont a ra e 1986 da vezañ merour Kreizenn Stummañ ar Vreurtaerien eus Lez-galy Roazhon evit strollad breutaerien Naoned. Kemer a ra perzh e 1986 e kentañ Kendalc'h ar Broadoù hep Stad en Europa, ha kenderc'hel a ra betek hiriv. Kenlabourat a ra ingal gant ar CIEMEN (Centre International Escarré per a les minories ethniques i les nations) e Barselona en e labour meizata ha brudañ gwirioù ar pobloù hag ar sevenadurioù. E 1993 ha 1994 eo ezel eus burev broadel Sindikat Breutaerien Frañs. Eus 1998 da 2000 eo prezidant CRFPA Roazhon (Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats). Kemer a ra perzh e 2007 ha 2008 el luskad a-enep an adreizh evit tennañ al Liger-Atlantel eus kartenn lezvarnel Lez Roazhon. E miz C'hwevrer 2011 e kemer perzh e-barzh Egorenn Gwirioù Stroll ar Pobloù e Forom Sokial ar Bed e Dakar.

Yann CHOUQC est né le 11 avril 1946 à Nantes d'un père nantais fonctionnaire et d'une mère belle-iloise institutrice. C'est dans cette ville qu'il va en classe primaire, à Talence, annexe du lycée G. Guist' hau. De 1955 à 1960, il est exilé chez les Gascons où il découvre l'occitan, dénommé patois, et parallèlement sa bretonnité par la différence d'accent avec ses petits camarades de classe.

L'exil se poursuit de 1960 à 1976 en région parisienne. Il y fait ses études secondaires au lycée Lakanal à Sceaux et obtient un baccalauréat en philosophie. Grâce à Bernard Audic, il découvre le militantisme breton. Il participe à la fondation du Cercle celtique de Sceaux « Da Virviken ». Il poursuit des études de Droit à Paris tout en participant, à la même époque, au groupe Sav Breizh. En 1969, avec Gwenc'hlan Le Scouezec, Xavier Grall et l'aide proche d'Erwan Vallerie, Per Roy et quelques autres, il participe à la création de Skoazell Vreizh, après la vague d'arrestations de militants en Bretagne. Il rencontre à cette occasion Henri Leclerc qui va prendre en charge leur défense. Le 8 décembre 1971, il prête serment et devient avocat au Barreau de Paris. Une nouvelle



vague d'arrestations a lieu en Bretagne en février 1972, et il rentre au cabinet d'Henri Leclerc pour suivre le dossier à ses côtés. En octobre 1972, il participe à la défense des militants bretons devant la Cour de Sûreté de l'Etat, puis, entre 1972 et 1975, à celle des militants basques et catalans en lutte armée contre le régime franquiste. Il effectue également des missions en Amérique latine sous mandat de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme.

A partir de 1976, année où il est inscrit au Barreau de Nantes, il n'a de cesse d'assurer la défense pénale des militants bretons poursuivis pour leur activité devant la Cour de Sûreté de l'Etat puis devant la Cour d'Assises Spéciale de Paris et devant les Tribunaux Correctionnels de Bretagne. En 1980, il est membre du Conseil de l'Ordre des Avocats au Barreau de Nantes. Cette même année, il est sanctionné en flagrant délit d'audience par le Tribunal de Quimper pour avoir fait remarquer à l'audience que le seul des manifestants contre la centrale nucléaire de Plogoff arrêtés ce jour-là qui n'avait pas été poursuivi était le proche parent d'un magistrat du Parquet. La Cour d'Appel de Rennes annule la sanction après une grève générale des avocats. Ceci aboutit en 1982 à la réforme du serment d'avocat et la prohibition

faite aux Juges de s'immiscer dans les poursuites disciplinaires contre les avocats.

En 1982, il participe à la fondation du mouvement politique Emgann. Entre 1982 et 1994, il défend les militants du pays basque Nord. En 1986, il devient administrateur pour le Barreau de Nantes du Centre de Formation Professionnelle des Avocats du ressort de la Cour d'Appel de Rennes. En 1986, il participe à la 1ère Conférence des Nations sans État d'Europe, participation qui se poursuit à ce jour. Il collabore de manière permanente avec le CIEMEN (Centre International Escarré per a les minories ethniques i les nations) à Barcelone dans son travail de conceptualisation et de promotion des droits des peuples et des cultures. En 1993 et 1994, il est membre du Bureau National du Syndicat des Avocats de France. De 1998 à 2000, il est président du CRFPA (Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats) de Rennes. En 2007 et 2008, il participe au mouvement contre la réforme de la carte judiciaire qui prévoyait de soustraire la Loire Atlantique au ressort de la Cour de Rennes. En février 2011, il prend part à l'Espace des Droits Collectifs des Peuples au Forum Social Mondial de Dakar.



## Joseph Le Bihan



Ganet eo bet Joseph AR BIHAN d'an 12 a viz Meurzh 1930, tudigoù a oa e dud marteze met troet davet ar skol hag ar studioù.

Krog e oa da zeskiñ ar galleg pa oa 7 bloaz en ur vont d'ar skol kentañ derez e Lokarn.

Kendalc'het en deus gant e studioù eil derez er

skolioù katolik ha lik. Gant skoazell un « diaspora-familh bihan » en deus kaset da benn studioù skol veur e Roazhon ha dreist-holl e Pariz, e Ensavadur ar Studioù Politikel (rann etrebroadel), e Skol Pleustrek ar Studioù Uhel (6<sup>vet</sup> rann istor) hag erfin en Ensavadur ar Stadoù (ISUP).

Krog eo e red vicher o labourat en EBEL (Ensavadur Broadel evit an Enklask e Labour-Douar - rann Armerzh). Rener krouer an amodva evit an enklask diavel staliet e Massy gant ur c'hant kenlabourer bennak eus 1965 da 1973. E-pad ar prantad-se en deus kaset de benn meur a gefridi en estrenvro, evel arbennigour stag ouzh Kumuniez Europa, an OCDE, ar FAO ha gouarnamant Hungaria e 1962 zoken !

E 1973 e cheñch red e vicher. Goude ur c'helc'hiad stummadurioù er Rand (USA), ez a tre Skol ar Studioù Kenwerzh Uhel (HEC), evel kelenner e framn program MBA an ISA, ha da c'houde evel kelenner kenurzhier evit stummadur arbenk war an etrebroadel evit ijiniourien an afeurioù.

Eus 1975 da 1990, en deus kemeret perzh e stummadur tro 200 skoliad ur skiant-prenet micherel ganto dija, un drederenn anezho o tont eus an estrenvro (Sina, Korea, Israel, Maroko, Kanada peur-vuiañ). E karg ivez eus kelennoù an difenn armerzhel en SSK -ISA e framn ur gevrat gant SSDB (Skol-Uhel Studioù an Difenn Broadel), Joseph a zo bet e-pad pemp bloaz

Kenurzhier Europat evit labourioù an National strategic information Center e framm Skol-veur Georgetown (Washington) o pledañ gant "Kec'h Argos evit ar c'helaouin etrevroadel" arc'hantaouet gant embregerezhioù meur Europa.

War ar memes tro, ez eo bet karget eus stummañ an danvez frammiñ treuzkaset e framm ar K S R E (Kreizenn Stummañ ar Renerien Embregerezhioù) e Jouy-en-Josas war diazezoù ar sevenadur etrevroadel.

Bet eo bet ivez rener enklaskoù e Skol-Veur Paris IX Dauphine, skol-veuriekaet evit ren tezennoù doktorelezh war ar marketing etrevroadel.

Erfin, ez eo bet un ezel oberiant eus rummad kentañ Arbenigourien rouedad KKM (Kevredigezh evit Kas war-raok ar Management).

E-keit-se, en deus kaset da benn ez-reolek kefridiou embrougañ an embregerezhioù gall en estrenvro, en ur kemer perzh e stummadurioù war verr dermen e skolioù-meur estren : Republik Korea, Japan, Egipt, Irak, Maroko, URSS, RDA, USA, Kanada ha dreist-holl Mec'hiko.

E dibenn ar prantad etrevroadel oberiant-tre-mañ, ha da heul marv e vamm, Joseph a ziviz distreiñ da Vreizh evit rannañ gant danvez embregerien Breizh ar grommen skiant-prenet dibar bet savet gantañ. Se daze penn orin un avantur-all gant kenlabour un avantur-all, Jean-Pierre Le Roch, he deus disoc'het war grouidigezh Ensavadur Lokarn.

Ar bevneg-mañ a zo bet ledanaet ha kadarnaet dindan renerezh Alain Glon ur mestri avantur-all evit respont d'an daedennoù o tont. Evit ar poent, n'eus ket mui nemet da adaptout an daleoù, met da zont re raktresoù nevez hag arbennik. Blaz an avantur-vremañ e zeu muioc'h eget bizkoaz gant an awen krouiñ hag eus ar galon, hag eus an herder zoken. Hiziviken, ez eo ret krediñ ober.

Joseph LE BIHAN est né le 12 mars 1930 à Locarn, dans une famille très modeste, mais ouverte sur l'école et la formation. Il a appris le français à l'âge de sept ans à l'École primaire de Locarn.

Il a poursuivi ses études secondaires dans l'enseignement catholique et public. Grâce au soutien « d'une micro diaspora familiale », il a poursuivi ses études dans l'enseignement supérieur à Rennes, puis surtout à Paris, à l'Institut d'études Politiques (section internationale), à l'École pratique des Hautes Etudes (6ème Section histoire) et enfin à l'Institut de statistique (ISUP).

Il a fait une première carrière professionnelle à l'INRA (Institut National de la recherche agronomique - section Economie). Il a été le directeur fondateur du Laboratoire de recherches prospectives implanté à Massy comprenant une centaine de collaborateurs de 1965 à 1973. Pendant cette période, il a effectué de nombreuses

missions à l'étranger, notamment comme expert auprès des Communautés européennes, de l'OCDE, de la FAO et même du Gouvernement Hongrois en 1962 !

En 1973, il a modifié sa trajectoire professionnelle. Après un cycle complet de formation à la Rand (USA), il rejoint l'École des Hautes Etudes Commerciales (HEC), comme enseignant dans le programme MBA de l'ISA, puis comme Professeur coordinateur d'une spécialisation internationale des Ingénieurs d'affaires.

De 1975 à 1990, il a contribué à la formation de quelques 200 élèves ayant déjà une première expérience professionnelle, dont le tiers environ d'origine étrangère (Chine, Corée, Israël, Maroc, Canada, en majorité). Chargé également des Enseignements de défense économique à HEC ISA dans le cadre d'une convention avec l'IHEDN (l'Institut des Hautes Etudes de défense Nationale), Joseph a été pendant cinq ans Coordinateur Européen des travaux du National strategic information Center de l'Université de Georgetown (Washington) autour du « Cercle Argos d'information internationale » supporté financièrement par des grandes entreprises Européennes.

Parallèlement, il a eu la responsabilité de l'initiation à la culture internationale des futurs cadres expatriés au sein du CRC (Centre de Recherches des Chefs d'Entreprises) de Jouy-en-Josas.

Il a été également directeur de recherches à l'Université de Paris IX Dauphine, agréé pour la direction de thèses de doctorat dans le domaine du marketing international.

Enfin, il a été un membre actif de la première génération des Experts du réseau APM (Association pour le progrès du Management). Pendant cette période, il a effectué régulièrement des missions d'accompagnement des entreprises françaises à l'international, tout en participant parallèlement à des courtes périodes de formations dans des Universités étrangères : par exemple, Corée du Sud, Japon, Egypte, Irak, Maroc, URSS, RDA, USA, Canada, et surtout au Mexique.

À la fin de cette période de grande activité internationale, et suite au décès de sa mère, Joseph a décidé de retourner en Bretagne pour transférer une courbe d'expérience assez exceptionnelle aux futurs entrepreneurs bretons. Ce fut l'origine d'une autre aventure, en coopération avec un autre aventurier breton de très grande envergure, Jean-Pierre Le Roch, qui a débouché sur la création de l'Institut de Locarn.

Cette création se diversifie et se consolide sous la présidence d'Alain Glon, un autre leader et remueur d'idées, répondant aux nouveaux défis qui s'annoncent. Mais cette fois, il ne s'agit plus seulement de rattraper des retards, mais d'investir des projets inédits et spécifiques. Le sel de l'aventure d'aujourd'hui est plus que jamais, l'imagination créatrice et le courage, voire la témérité. Dorénavant, il faut oser.



## André Pochon



Bet ganet e 1931 e Aodoù-an-Arvor eo André Pochon. Da 16 vloaz e tiviz kuitaat ar skoli evit gouestian e vuhez d'al labour douar. En ur skoazellañ e dud e tizolo ar K.Y.K. (Kouerien Yaouank Kristen). Diazezoù preder al luskad-mañ a vo e hentenn a-hed e vuhez : gwelout, barn, ober. Staliñ ar war an atant 18 devezh-arat e Sant-Vaeg gant e wreg e 1954. Gant 17 labourer-douar eus ar c'hanton e kemer perzh e krouidigezh Kreizenn Studiñ Teknikoù al Labour-douar (KSTL) e Korle. Gouestlañ a ra e holl nerzhioù o labourat a stroll war an enklaskoù, ar raktresoù deuet da vat hag ar re c'hwit, ul labour a zisoc'h war kammedoù teknikel ha denel war-raok divent.

Kempenn a ra en KSTL ur reizhiad produñ diazezet war praeier melchon gwenn ha geot Itali : hentenn Pochon.

E 1975 ez a da berc'hennañ un atant 50 devezh-arat e Sant-Bic'hi. Eno e kendalc'ho e enklakoù, e arnodoù hag e vo gwellaet e berzhioù teknikel hag armerzhel.

E 1982 e vez krouet ar KSDLME (Kreizenn Studi evit Diorren ul Labour-douar Muioc'h Emren) gant un nebeud mignoned. Heuliet e vez gér evit gér disoc'hou danevell J. Poly (1979) ha n'int ket, evel-just, heuliet gant al labourer-douar-all peurvuiñ. D'an hevelep bloaz, ez eo skarzet eus an aozadurioù micherel en abeg d'e sav-poentou kontrol war al labour-douar diazezet war ar maiz hag ar sevel loened e-maez douar.

Sevel a ra a-du avat gant an holl re a zo a-enep dispignoù ar mamennoù nerzhioù naturel ha saotradur an douar.

Nouspset gwec'h eo bet goulenataet André Pochon gant ar mediaoù : mediaoù paper pe skinvel (kelaouennoù, kazetennoù, abadennoù skinvel « la marche du siècle » hag « envoyé spécial »).

Redet en deus bro e pep-lec'h, komzet dirak kevredigoù a bep seurt evit displegañ e vennozhioù war eun. Pedet eo bet e Brazil, Kanada, Belgia, Bro-Suis, Aostria, Breizh-Saoz, Bro-Spagn.

Hag evel-just en holl skolioù labour-douar.

Diplom Akademiezh al Labour-Douar a zo bet roet da André Pochon ha graet eo bet Marc'heg ar Strollad a Enor. Bez-kadoriad ar gevredigezh Vivarmor Nature eus Aodoù-an-Arvor eo ivez.

Savet en deus al levrioù da heul / Il est l'auteur des ouvrages suivants :

- 1982: *La Prairie Temporaire à base de trèfle blanc.*
- 1991: *Du champ à la Source* - Préf. J. C. Pierre.
- 1998: *Les champs du possible* - Préf. Michel Jacquot.
- 2006: *Les Sillons de la colère* - Préf. Jean-Marie Pelt.
- 2008: *Agronomes et Paysans - un dialogue fructueux* - Préf. C. Béranget, Dir. honor. de l'INRA.
- 2009: *Le scandale de la vache folle* - Préf. Nicolas Hulot.

André Pochon est né en 1931 dans les Côtes d'Armor. A 16 ans, il décide d'interrompre ses études, et de se consacrer à la terre. Il seconde ses parents agriculteurs, et découvre la J.A.C. (Jeunesse Agricole Chrétienne). Les principes de ce mouvement seront ses guides : Voir, Juger, Agir. En 1954, il s'installe avec son épouse, sur une exploitation de 9 Ha à St Mayeux. Avec 17 agriculteurs du canton, il participe à la création du Centre d'Etudes Techniques Agricoles (CETA) de Corlay. Il s'engage alors à fond dans un travail collectif de mise en commun des recherches, des réussites, et des échecs, permettant un progrès technique et humain considérable. Il met au point dans son CETA un système d'exploitation fondé sur la prairie à base de trèfle blanc et de ray-gras : la Méthode Pochon.

En 1975 il achète une ferme de 25 Ha à St Bihy. Il y poursuivra ses recherches, ses expérimentations, et améliorera sa réussite technique et économique. En 1982, avec quelques amis, il fonde le CEDAPA (Centre d'Etudes pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome). Il y prenait à la lettre les conclusions du rapport de J. Poly (1979) qui n'étaient, évidemment, pas partagées par la profession agricole en général. La même année, il est évincé des organisations professionnelles du fait de ses positions à contre courant des cultures de maïs-fourrage, et des élevages hors sol.

Mais il rejoignait les orientations de tous les opposants au gaspillage des ressources énergétiques naturelles et à la pollution des eaux.

André Pochon fut très souvent sollicité par les médias : presse écrite et télévisuelle (revues, journaux, émissions de « la marche du siècle » et « d'envoyé spécial »).

Il a sillonné toutes les régions, devant tout public, pour porter lui-même son message. Il a aussi été appelé au Brésil, au Canada, Belgique, Suisse, Autriche, Angleterre, Espagne...

Et bien entendu dans toutes les écoles d'agriculture.

André Pochon est diplômé de l'Académie d'Agriculture, et chevalier de la Légion d'Honneur. Il est vice-président de l'Association Vivarmor Nature des Côtes d'Armor.



Naontek den ha pevar-ugent o deus degemeret ar c'holier abaoe 1972 / Quatre-vingt dix-neuf personnes ont reçu le collier depuis 1972 :

René Abjean, Anna-Vari Arzur, Yannig Baron, Vefa de Bellaing, Dan ar Braz, Jacques Briard, Herri Caouissin, Denise Delouche, Per Denez, Tereza Desbordes, Vétig an Dred-Kervella, Jean Fréour, Charlez ha Chanig ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Yann Goasdoué, Pierre-Jakez Hélias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Angèle Jacq, Yvonne Jean-Huffen, Dodik Jégou, Michael Jones, Jean Kerhervé, Marie Kermarec, Goul'han Kervella, Riwanon Kervella, Lois Kuter, Jean-Louis Latour, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lec'hvien, Xavier Leclercq, Henri Lecuyer, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Padelec, Pierre Le Rhun, Pierre Le Treut, Jean L'Helgouac'h, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Lena Louarn, Patrick Malrieu, Ivona Martin, Joseph Martray, Claudine Mazéas, Jean Mévellec, Rozenn Milin, Pierre-Yves Moign, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Jean Ollivro, Robert Omnes, Bernard de Parades, Gabriele Pescatore, Michel Phipponneau, René Pleven, Yann Poilvet, Albert Poullain, Jordi Pujol, Henri Queffelec, Maryvonne Quémère-Jaouen, Yves Rocher, Loeiz Ropars, Naig Rozmor, Gilles Servat, Frère Marc Simon, Claude Sterckx, Alan Stivell-Cochevelou, Pierre Toulhoat, Albert Trévidic, Jean Tricoire, René Vautier, Jean-Bernard Vighetti, Jean-Pierre Vincent, Ewa Waliszewska, Rhisiart Hincks, Job An Irien, Martial Pézenneec, François Le Quéméner, Roger Abjean, Gweltaz Ar Fur, Yvonne

Breilly-Le Calvez, Viviane Hélias, Yann-Fañch Kemener, Jean-Christophe Cassard, Tugdual Kalvez, Jean-Guy Le Floc'h, Mona Ozouf, Catherine Latour, Annaig Renault et Donatien Laurent.

Pevar ha tregont anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz / trente quatre titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Queffelec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Jean Tricoire, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996, Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998, Jean L'Helgouac'h, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 15 mars 2000, Maryvonne Quémère-Jaouen, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 16 juin 2002, Pierre Laurent, le 17 novembre 2002, Herri Caouissin, le 13 février 2003, Polig Monjarret, le 8 décembre 2003, Pierre Le Treut, le 4 février 2004, Ivona Martin, le 7 février 2005 et Louis Lichou, le 10 mars 2006, Loeiz Ropars, le 3 novembre 2007, Henri Maho, le 12 juin 2008, Yvonig Gicquel, en 2008, Michel Phipponneau en 2008, Soeur Anna Vari Arzur, en 2009, Joseph Martray, en 2009, Roger Abjean, en 2009, Ivetig An Dred-Kervella, en 2009, François Le Quéméner en 2009, Jean Fréour en 2010, Roparz Omnes en 2010, André Chédéville en 2010, Martial Pézenneec en 2010, Georges Lombard en 2010 et Charlez ar Gall en 2010.



## L'ordre de l'Hermine

Créé en 1381, l'Ordre de l'Hermine compte parmi les plus anciens des ordres militaires et honorifiques d'Europe.

En Angleterre, le roi Edouard III fondait en 1344 l'Ordre de la Table Ronde : cet ordre ne pouvant comprendre que 40 membres, le même Edouard dut, en 1349, créer l'Ordre de la Jarrettière. Le roi de France Jean II fondait en 1351 l'Ordre de l'Etoile. La Toison d'Or fut instituée en par le Duc de Bourgogne en 1431 et l'Ordre du Croissant fondé par René d'Anjou en 1448.

La fondation de l'Ordre de l'Hermine par Jean IV, Duc de Bretagne, affirme tout à la fois la prééminence ducal sur l'ensemble de la noblesse bretonne et une volonté d'unité autour du souverain breton.

L'Ordre présente aussi la particularité remarquable d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Les chevalresses de l'Hermine ne paraissent toutefois pas avoir été nombreuses : neuf seulement sont connues. La première d'entre elles est Jeanne de Navarre, Vicomtesse de Navarre. En 1445, c'est Jeanne d'Albret, Comtesse de Richemont, qui est distinguée et, en 1447, Isabeau d'Ecosse, Duchesse de Bretagne.

Le collier de l'Hermine se composait de deux chaînes d'or, formées elles-mêmes d'agrafes ornées d'hermines.

Ces deux chaînes étaient attachées à leurs extrémités par une double couronne ducal où deux hermines émailées étaient suspendues. Une banderole entourait les chaînes et portait la devise « A ma vie ». Le Duc de Bretagne François 1<sup>er</sup> ajouta plus tard à cet ordre un collier d'argent composé d'épis de blé et terminé par une chaîne : l'Ordre de l'Épi.

Le dernier collier de l'Hermine qu'on pouvait voir représenté était sculpté en albâtre sur le tombeau de Jean IV, dans la cathédrale de Nantes : il fut malheureusement détruit durant la révolution française en 1793.

Quant aux véritables colliers, ils étaient remis, après la mort de leurs possesseurs, aux doyens et chapelains de Saint-Michel-des-Champs, siège de l'Ordre, près d'Auray, pour être convertis en calices ou ornements et employés pour les bonnes œuvres de la chapelle.

### La Renaissance de l'Ordre de l'Hermine

Lorsque le Sénateur Georges Lombard succéda en 1972 au Président René Pleven à la tête du C.E.L.L.B. (que ce dernier présidait depuis 1951),



Georges LOMBARD remettant le Collier de l'Ordre de l'Hermine à René PLEVEN en 1972 (collection privée).

il eut, pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne toute entière, l'idée de remettre à l'honneur la distinction créée par le Duc Jean IV. Il ne s'agissait évidemment pas au sens strict, de reconstituer un ancien « ordre », mais plutôt de relever un symbole et de perpétuer une tradition.

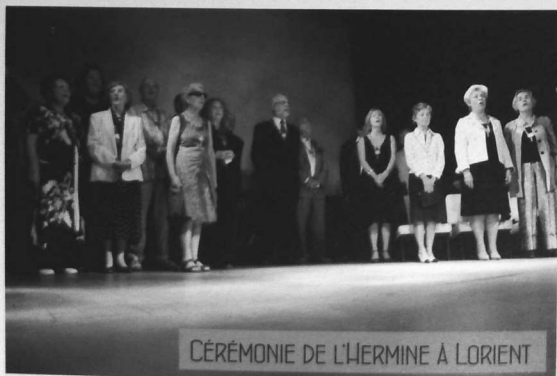
Le collier de l'Hermine fut ainsi remis au Président Pleven à l'issue de l'assemblée générale du C.E.L.L.B. au Palais des congrès de Pontivy, le 29 septembre 1972, jour de la Saint-Michel, en présence de plusieurs centaines de responsables politiques, économiques, culturels et sociaux de toute la Bretagne.

Quelques mois plus tard, le collier de l'Hermine devait être également remis à Jean Mévellec, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, qui avait joué un rôle capital dans la mutation de l'agriculture bretonne et également dans la fameuse « bataille du rail » de 1962-1963.

En 1973 enfin, la distinction fut remise à Rome au professeur Gabriel Pescatore, Président de la Cassa per il Mezzogiorno, qui, avec les responsables du C.E.L.L.B., fut un des fondateurs de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes Européennes.

En 1988, à la demande du C.E.L.L.B. et après une interruption de 15 ans, l'Institut Culturel de Bretagne, au Parlement de Bretagne à Rennes, reprenait la mission honorifique et décernait le collier de l'Hermine à quatre personnalités : Vefa de Bellaing, Pierre-Roland Giot, Polig Monjarret et Henri Queffelec.

Le Collier de l'Hermine distingue des personnes ayant beaucoup œuvré pour la Bretagne, son identité et sa culture et il est donc naturel que l'Institut Culturel de Bretagne ait été choisi pour perpétuer cette tradition.



## Les Jéudis de L'Hermine

Voici le programme du deuxième semestre des Jéudis de l'Hermine saison 2011, un jéudi par mois à 18h00 au château de l'Hermine ou au Palais des Arts à Vannes :

La broderie en pays vannetais  
le jéudi 4 août  
à 19h, dans les locaux de l'ICB  
Hélène Cario

Les croyances dans la société  
bretonne au XIX<sup>e</sup> siècle  
le jéudi 22 septembre  
par Yves Tâtibout

L'Atelier régional de restauration  
le jéudi 20 octobre  
par Marie Pincemin

Le bestiaire religieux sculpté  
en Basse Bretagne avant  
la guerre de Succession du Duché  
le jéudi 17 novembre  
par Steven Le Guellec

Les bretonnismes  
le jéudi 15 décembre  
par Hervé Lossec



## HOMMAGES EN ORIÑ

### Homage est ici rendu aux personnalités de l'ICB récemment disparues

#### Pierre Bernard

Pierre Bernard vient de nous quitter. Alors que la maladie avait limité ses déplacements depuis plusieurs années, on le voyait encore il n'y a pas si longtemps se rendre volontiers aux rendez-vous de l'ICB, principalement autour de Ploemeur et Lorient. Si son état physique s'était dégradé, et ce encore récemment, son esprit était resté vif. Connue pour les responsabilités civiques (député européen, conseiller régional) et professionnelles (professeur puis inspecteur pédagogique régional mais également élu syndicaliste) qu'il exerça, il reste pour ses amis de Bretagne et des autres pays celtes, un pratiquant et un défenseur de la langue bretonne, le fondateur du Secours Populaire Interceltique (destiné à manifester

la solidarité des Bretons pendant les événements des 6 Comités du nord de l'Irlande dès 1971 ; l'association s'est dissoute en 1999) et un membre écouté de la section Relations Interceltiques et Internationales, dont il fut président. Le président et les membres de l'Institut Culturel de Bretagne adressent aux proches de Pierre, leurs plus sincères condoléances. Kas a reomp dezho hor gourc'hemennou à gengañv.



## AGENDA >> DEIZIATAER (sous réserve de modification)

JUILLET	AOÛT	OCTOBRE
<p>Du 16 juillet au 20 août</p> <p><b>Exposition de Broderie «d'îles en aiguilles»</b></p> <p>CHÂTEAU DE L'HERMINE À VANNES</p>	<p>jeudi 04</p> <p><b>Conférence «Broderies et dentelles de Bretagne»</b></p> <p>par Hélène Cario</p> <p>CHÂTEAU DE L'HERMINE À VANNES à 19h00</p>	<p>samedi 01</p> <p><b>Assemblée Générale extraordinaire de l'ICB</b></p> <p>VANNES à partir de 09h30</p>
<p>du 19 au 24</p> <p><b>L'ICB au cœur du festival de Cornouaille</b></p> <p>QUIMPER</p>	<p>du 4 au 14</p> <p><b>L'ICB au Festival Interceltique de Lorient</b></p> <p>QUAI BRETAGNE LORIENT</p>	<p>samedi 08</p> <p><b>Rencontres Bretagne-Pays de Galles, au cœur de l'arc atlantique</b></p> <p>CINÉVILLE À SAINT-NAZAIRE à partir de 09h30</p>
<p>vendredi 22</p> <p><b>Cérémonie de l'Hermine</b> (ouverte au public)</p> <p>THÉÂTRE DE CORNOUAILLE À QUIMPER à 16h00</p>		

#### Nos expositions sortent ! Voici le planning :

L'exposition *Des cartes pour comprendre la Bretagne* :

- 8 au 10 septembre : Val d'Aoste
- 19 au 28 septembre : Centre Yezhoù ha Sevenadur à Saint-Herblain
- 29 septembre au 25 octobre : Centre culturel de Plouzané
- 29 & 30 octobre : Salon du Livre de Carhaix
- 14 au 13 novembre : Festival de la culture bretonne à Plestin-lès-Grèves
- 14 novembre au 5 décembre : Festival Tan miz du à Morlaix

L'exposition *L'Hermine en Bretagne*

- 13 au 29 juillet : Hall de la mairie de Quimper
- 5 novembre aux vacances de Noël : Centre Yezhoù ha Sevenadur à Saint-Herblain



# MAISON DE L'HISTOIRE TI AN Istor

## Conomor entre histoire et légendes

Par Christiane Kerboul-Vihon

Conomor, personnage ambigu, aux multiples facettes est probablement l'homme politique le plus mal et le plus injustement connu de la Bretagne du VI<sup>e</sup> siècle. La dénomination fréquente de « Conomor ar Miliget », Conomor le Maudit, sa réputation de Barbe-Bleue dans le légendaire breton, résultat d'une incessante diabolisation, occultent le rôle politique réel qu'il a joué.

D'origine insulaire, il était dans l'île roi d'un petit état de Domnonée, situé sur un passage trans-péninsulaire important allant de Padstow à Fowey. Lui-même résidait à Castel Dore non loin d'une ville nommée Carhays et, selon une tradition insulaire et un témoignage archéologique remarquable (pierre tumulaire de Golant), il est assimilé parfois au roi Marc de Cornouaille, époux d'Iseut et oncle ou père de Tristan.

Venu en Bretagne continentale (peut-être appelé par Childebert) dans le premier quart du VI<sup>e</sup> siècle, il assume une fonction maritime (commandement de la flotte, protection des routes maritimes et du tractus armoricanus, contrôle de l'émigration) en tant que « praefectus regis Francorum », préfet du roi des Francs.

Il est aussi Comte du Poher et réside à Carhaix, au centre du fameux réseau en étoile des voies de communication romaines qui lui permettent d'accéder à chacun des lieux stratégiques des côtes nord et ouest de l'Armorique. Ainsi on retrouve des traces écrites et archéologiques de ces résidences à Montafilant (non loin d'Alet), Treglasmus/Pédermec (18km. de Lannion), à Lanmeur (7km de Toul an Hery), à Gouesnou (près de Brest) et peut-être à Ploumanac'h-Douarnenez.

Non loin de Carhaix, on évoque sa présence à Castel Finans où Vitalis l'hagiographe de saint Gildas place l'épisode tragique de sainte Triphine. Il se trouve là non loin des mines de plomb argentifère de Plélauff, des lieux d'extraction de l'or du Blavet par orpaillage et le site constitue un bastion remarquable pour surveiller le royaume du Bro Erec gouverné par Waroc dont Conomor convoite probablement le royaume via le mariage avec Triphine, fille de Waroc.

Intelligent, rusé et ambitieux, sans trop de scrupules moraux (mais lequel de ces rois/comtes de Bretagne en avait ?), il a tenté de prendre progressivement le pouvoir sur les autres royaumes. Peut-être avait-il le rêve de réaliser

sous son autorité l'unité de la Bretagne comme l'avait fait Arthur en Bretagne insulaire peu d'années auparavant.

Ainsi joue-t-il un rôle actif au moment de la succession de Budic en Cornouaille, de Iona en Domnonée, de Waroc au Bro Erec. On a recours à lui comme protecteur du faible (Mélarc de Cornouaille) ou de la victime (Maclau du Bro Erec).

Mais il n'a pas reculé devant des attitudes violentes, telle la tentative d'assassinat de Judual pour conserver en Domnonée le pouvoir qu'il détenait en tant que régent. A cela s'ajoute la tentative d'assassinat de Triphine « ressuscitée » par Gildas. Bien qu'aucune de ces intentions ou actions violentes n'ait réellement abouti, elles ont été l'une des causes de l'acharnement des moines contre lui (peut-être existait-il aussi un conflit de pouvoir entre moines et rois/comtes ?), de son déclin politique, de sa mort et de sa diabolisation.

En effet, peu après l'épisode de Triphine, Gildas organise le « Concile du Méné Bré » où Conomor est excommunié, privé de ses biens et droits civils et religieux, sentence formelle mais déstabilisatrice. Samson quant à lui va provoquer sa mort. Il part à la cour de Childebert réclamer Judual qui s'y était réfugié, lève une armée et provoque la bataille de Ban Aleg au pied des monts d'Arree, bataille de trois jours d'un acharnement exceptionnel où Conomor sera tué par le javelot de Judual encouragé dit-on par les prières de Samson.

A partir de là les lieux où Conomor eut de l'influence voient son souvenir effacé par la présence de Samson ou de la triade Gildas/Triphine/ Trémeur. Son action politique est passée sous silence, la légende s'empare de lui. Commence le long travail de sappe des hagiographes et de la tradition populaire qui s'appuie sur leurs écrits, en ajoutant de fausses accusations (meurtre de son fils Trémeur), en les aggravant au fil des siècles, en les amplifiant comme une vague montante au point de créer une caricature qui ne possède plus, du personnage politique de départ, qu'un nom devenu maudit, Conomor ar Miliget.

Il est temps aujourd'hui de rétablir un peu de la réalité du personnage, du rôle politique réel qu'il a joué, même s'il est difficile de le connaître avec certitude, dans un souci d'objectivité nécessaire à la connaissance de l'histoire de la Bretagne dans ses premières années d'existence.

# NOS MEMBRES ET AMIS PUBLIENT EMBANNADURIOÙ HON IZILI HA MIGNONED

## Le Vitrail contemporain dans les églises et les chapelles bretonnes

Pierre Denic, membre de la section Art & Architecture de l'Institut Culturel de Bretagne vient de publier un ouvrage sur les vitraux contemporains en Bretagne.

Pierre Denic, comment vous est venue l'idée de ce guide ?

J'ai constaté qu'il y avait en Bretagne une densité de chapelles hors du commun par rapport aux autres régions françaises et que par ailleurs dans quelques une de ces chapelles on faisait appel à des concepteurs contemporains. Donc je me suis dit que cette idée était intéressante, pour montrer la pérennisation qu'il y avait dans les associations pour entretenir ces chapelles et pour le devenir de ces chapelles et puis en temps que membre de la commission d'art sacré du Finistère, j'ai constaté qu'il y avait souvent des difficultés à faire accepter à des associations des créateurs contemporains. Donc pour montrer le chemin, je me suis décidé à écrire ce guide.

Sur quels critères avez-vous retenu les sites ?

Afin de favoriser la mise en relation du visiteur avec la chapelle et ses vitraux, 4 critères ont été retenus pour le choix des édifices à visiter : le site, l'architecture, l'histoire de la chapelle, la qualité des vitraux.

Bien sûr, on aboutit de ce fait à un choix subjectif ; pour le site, je me suis intéressé à la qualité de l'environnement dans un cadre préservé plutôt rural ; pour l'architecture, j'ai privilégié l'ancienneté de l'édifice ; pour l'histoire, j'ai retenu des faits marquants et enfin, pour la qualité des vitraux, j'ai privilégié le caractère non figuratif.

Comment se présente votre ouvrage, que peut-on y trouver ?

En dehors d'un historique de la religion bretonne, des vitraux bretons et de l'architecture bretonne sur lesquels je suis passé assez vite, il y a deux pages consacrées à chaque chapelle. La première page consiste à présenter l'architecture de la chapelle et la seconde à présenter les vitraux.



Pensez-vous déjà à un deuxième volume ?

En fait j'attends qu'on me signale les chapelles qui m'auraient échappé, puisque je n'ai pas la prétention de connaître toutes les chapelles bretonnes, bien entendu. Donc, dès qu'une chapelle me sera signalée, et qu'elle méritera le détour, elle sera signalée sur le guide bien évidemment. Il y aura vraisemblablement un deuxième guide plus complet. Je n'ai actuellement trouvé qu'une chapelle en Loire-Atlantique et je n'en ai trouvé aucune en Ile-et-Vilaine.

Le vitrail contemporain dans les chapelles bretonnes par Pierre Denic.  
Editions Institut Culturel de Bretagne  
Diffusion Coop Breizh  
Prix : 15 €

# VANNES

château de l'Hermine

Exposition de Broderie

Diskouezadeg broderezh

d'Éves  
en aiguilles  
Brod' Enez

du 16 juillet  
au 20 août



+ Horaires d'ouverture :

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi : 14h30 - 19h  
Mercredi et Samedi : 10h-12h30 / 14h30-19h

+ Ateliers de Broderie (adultes et enfants) :

Les Mercredis et Samedis. Informations  
et inscriptions au 02 97 68 31 10

La broderie  
du pays vannetais  
à l'honneur (costumes,  
historique, travaux du  
concours, animations...)

Broderezh  
a Vro-Wened  
lakaet war well (dilhadoù,  
istor, labourioù ar genskrivadeg,  
stalioù-labour..)



Morbihan  
Conseil général



Institut Culturel de Bretagne  
Skol-Uhel ar Vro



Entrée gratuite / Digoust

Renseignements / Titourou : 02 97 68 31 10  
Organisation : Institut Culturel de Bretagne